JOURNAL
DE
CONCHYLIOLOGIE

1er TRIMESTRE 1938

LES MOLLUSQUES MARINS DE LA SYRIE

par M. Paul PALLARY.

(Planches I et II)

HISTORIQUE DES RECHERCHES

En décembre 1912, nous avons publié dans la *Feuille des jeunes naturalistes,* une Liste des Mollusques marins des côtes de la Syrie dans laquelle étaient énumérées 118 espèces.

Dans une deuxième notice, qui est moins connue, publiée, en 1919, dans le *Bull. de la Soc. d'Hist. nat. de l'Afr. du nord,* nous avons donné une deuxième liste qui se monte à 157 espèces.

Depuis lors, nous avons reçu de nouveaux envois et avons fait trois séjours en Syrie, ce qui nous a permis d'augmenter considérablement ce nombre.

Tout d'abord honneur à l'ouvrier de la première heure, à Frère Louis qui, avant la guerre était frère Mariste à Gebaïl. Après avoir rempli ses obligations militaires, comme sergent au 175e de ligne à l'Armée d'Orient, il a repris sa modeste robe de mariste et continue sa pacifique mission en Syrie, pour le plus grand bien de la science et le renom de la France.

Durant les années 1924 et 1925 nous avons eu la bonne

fortune d'être en relations avec M. Georges Maire, ingénieur des Travaux publics à Tartous. Nous devons à cet infatigable correspondant de nombreux envois qui ont, très notablement augmenté les matériaux que nous possédions déjà, comme Mollusques marins et terrestres, de la Syrie septentrionale. Son décès, survenu en 1930, ne manquera pas d'attrister ceux que l'histoire naturelle du Levant intéresse.

Au cours de 1928-1929, M. G. Moazzo qui accompagnait M. Gruvel dans son voyage sur les côtes de la Syrie, se chargea spécialement de la récolte des Mollusques marins. Il fit quelques dragages dans la rade de Beyrouth et visita plusieurs localités du littoral, depuis Tyr jusqu'à Alexandrette. Ce jeune malacologiste publia en 1929, dans le *Bull. du Muséum*, une première liste de ses cueillettes qui augmenta de peu le nombre des espèces mais étendit bien davantage le nombre des localités. Sa liste comprend 190 noms, ce qui constitue une augmentation de 43 espèces.

Chargé de mission par le Muséum et l'Académie des Sciences, en 1929, nous visitâmes à notre tour la Syrie, de septembre 1929 à janvier 1930. Nous fîmes plusieurs dragages dans la rade de Beyrouth avec le concours de la Division du Levant. Puis nous parcourûmes le littoral depuis Jaffa jusqu'à Alexandrette. Enfin la visite des collections de l'Université Saint-Joseph et de l'Université américaine nous procurèrent quelques indications dont nous ferons profiter ce travail.

Mentionnons encore les concours que nous ont apporté Frère Florien, MM. Gombault, Thiébaud, Lys soit en nous procurant des coquilles, soit en nous facilitant nos recherches.

Enfin nous devons à l'obligeance de M. L. Vignal, la communication d'une liste et d'une série de petites espèces rapportées du cap Carmel par sa sœur M^lle^ Anne Vignal, ce qui nous a encore permis d'ajouter cette localité et de mentionner en plus quelques espèces.

RECHERCHES ANTERIEURES

Nous n'avons pas beaucoup de données sur la faune conchyliologique marine des côtes de la Syrie. La

seule notice que nous connaissions date de 1855; c'est une lettre à M. le Dr Mougeot, sur des Mollusques de la Syrie envoyés au Musée des Vosges par le Dr Gaillardot, de Saïda, lettre qui a été publiée dans les *Annales de la Société d'Emulation des Vosges*, 1855 (bien que l'article soit daté du 26 février 1856).

Dans cette plaquette de 17 pages sont énumérés 43 mollusques marins, 33 terrestres et 15 fluviatiles. Une seule espèce marine, le *Buccinum Gaillardoti* est décrite comme nouvelle par Puton qui a rédigé la partie technique.

A cette publication il convient d'ajouter nos articles, celui de M. Moazzo et quelques indications d'espèces ou de localités disséminées dans les ouvrages d'Ehrenberg, Philippi, Kobelt, di Monterosato, Von Martens, et Bucquoy, Dautzenberg et Dollfus.

Nous avons donc centralisé toutes les indications que nous avons pu trouver, dans ces ouvrages, sur la faune marine de la Syrie, ce qui joint, aux envois de nos correspondants et à nos propres cueillettes, nous permet de donner aujourd'hui une liste assez étendue de cette faune.

CARACTERES GENERAUX DE LA FAUNE SYRIENNE

Une très grande partie des Gastropodes est d'une taille bien inférieure à celle de leurs similaires de la Méditerranée occidentale. Il y a donc une influence qui détermine le nanisme des Mollusques sur les côtes du Levant, chose qui ne se produit pas sur les côtes voisines de l'Egypte, mais que nous avons signalé à Tripoli de Barbarie (1).

Par contre, au contraire, un très petit nombre d'es-

(1) Liste des Moll. marins de la rade de Tripoli. *Bull. soc. Linnéenne de Lyon*, nov. 1906.

pèces dépassent la forme normale de l'espèce constituant ainsi des formes *major*.

Les apports de la mer Rouge se développent de plus en plus et les espèces érythréennes s'avancent vers les côtes septentrionales. C'est ainsi que nous avons trouvé la petite Pintadine à Alexandrette, des Vulselles, des *Cerithium scabridum* et *Potamides Caillaudi* à Lattaquié.

Sous l'influence d'un changement de milieu, les Cérithes et Vulselles ont subi des modifications de forme, ce qui était à prévoir. C'est ainsi que toutes les espèces du groupe Cerithium présentent des formes allongées, acuminées.

Quelques espèces communes dans la Méditerranée occidentale comme les *Mytilus galloprovincialis*, manquent absolument sur le littoral syrien tandis que l'*Ostrea stentina* semble bien être arrivé à la limite minimum de son développement.

Un certain nombre de Mollusques, surtout parmi les Gastropodes, semblent bien être spéciaux à la Méditerranée orientale. Nous citerons notamment : *Eutritonium Seguenzai* Aradas et Ben., *Nassa Louisi* Plry, *Murex trunculus pagodula* Plry, *Rissoa aspera* Phil., *Trochocochlea turbinata interrupta* Plry, *Patella lusitanica orientalis* Plry, *Ostrea stentina syriaca* Plry, *Syndesmia Cottardi orientalis* Plry. (*Bull. Muséum*, 1933, pages 151 et 152.)

TOPOGRAPHIE SOMMAIRE DU LITTORAL

D'une façon générale le littoral syrien est dirigé du sud-ouest au nord jusqu'à Alexandrette : une échancrure forme le golfe de ce nom et le littoral prend alors une direction perpendiculaire.

De Haïffa jusqu'à Tripoli la côte est sensiblement rectiligne, sauf une faible incurvation entre Beyrouth et Amchit. Une saillie en bouclier s'étend de cette dernière jusqu'à

Tripoli, puis la côte s'incurve de nouveau jusqu'à la hauteur d'Amrit.

De là à Djeblé, le littoral est à peu près rectiligne. Il est plus tourmenté en remontant et projette de nombreuses, mais petites saillies, dont celles de Lattaquié et de Disarik sont les plus importantes.

A partir de Disarik, la côte se dirige franchement au nord-est pour former la branche méridionale du golfe d'Alexandrette.

Au-dessous et au-dessus de Jaffa (l'antique Joppé), règne une longue plage qui sert de route et s'étend jusqu'à Haïffa (Caïffa) et se poursuit jusqu'à Saint-Jean-d'Acre, qui est bâti sur un promontoire rocheux, mais la plage reprend encore pendant quelques kilomètres vers le nord. Le littoral est rocheux et forme quelques saillies : Ras Mucherfa, Ras Nakoura, Ras em el Djerdjat.

De l'embouchure de l'oued Azzi jusqu'à Tyr (qui est bâti également sur une saillie rocheuse) la côte est en plage jusqu'à Adtoum. Une plage assez riche en coquilles existe à 3 km. 1/2-4, au sud de Haïzaran.

Entre Tyr et Saïda, à 16 km. au sud, s'étend la plage de Haïzaran ou Khaizaran), riche en petites coquilles.

A partir d'Abtoum le littoral est très rocheux, formé de grès littoraux et de plages soulevées, jusqu'à Saïda, Beyrouth et Tripoli, sauf quelques petites criques sablonneuses, comme celle de Djounieh (Djouni).

Une très longue plage de galets s'étend au nord de Tripoli, depuis El Abdi, jusqu'à Tartous. En face est l'îlot de Rouad. Au-dessus elle est rocheuse.

A Banias, la plage est également formée de gros galets jusqu'à Djeblé; au delà de cette localité jusqu'à Lattaquié (Laodicée), le littoral est très sablonneux.

Lattaquié est bâti sur un promontoire de grès littoraux, mais au nord il y a des plages de sable fin très riche en coquilles, jusqu'au phare.

Au delà la côte est très rocheuse et forme la saillie aiguë dénommée Ras el Bassit.

A partir d'El Bassit, la côte s'infléchit vers l'est et forme la baie de Souvéidié, très sablonneuse ce qui est dû aux alluvions du Kara Sou qui débouche à Souvéidié même. Puis à quelques kilomètres au nord, le littoral prend une direction presque rectiligne S.-E.-N.-O. jusqu'au Ras el Han-

zir. La côte est très rocheuse jusqu'à Alexandrette et forme, par endroits de hautes falaises.

A Alexandrette on trouve de nombreuses Patelles sur les enrochements du port. A l'extrémité de la plage nord sont quelques rochers plats. Cette plage est formée de sable fin. Au N.-E., on trouve quelques petits galets de serpentine.

TARTOUS. — En face de la petite île de Rouad (l'ancienne Aradus, déjà célèbre du temps des Assyriens), se trouve la modeste ville de Tartous qui fut bien plus importante dans l'antiquité : elle s'appelait alors Antaradus. Au Moyen Age elle prit le nom de Tortosa (1).

Au sud de Tartous la côte est formée par les déjections des torrents qui ont déposé un long cordon littoral de sables, sauf à Amrit où la côte est surtout rocheuse. Mais outre les sables provenant de l'épandage des torrents, la mer en rejette qui proviennent de l'érosion des roches gréseuses du pliocène supérieur ou du quaternaire ancien.

La côte de Tartous, sur six kilomètres au nord et sur six kilomètres au sud, est une ligne droite en direction nord-sud. Cette côte, sauf une petite partie en falaises, est formée d'une plage de 50 à 100 mètres de largeur, bordée par un cordon de dunes. Mais par les grosses tempêtes (fréquentes en hiver) la plage est entièrement recouverte par les lames qui viennent battre le pied des dunes (la dénivellation est alors de deux mètres).

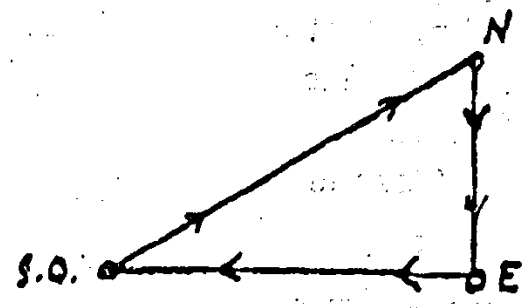
L'arrière-plan du pays est dégagé : c'est dire qu'aucun massif montagneux ne modifie la direction des vents, tant ceux venant du continent que ceux venant de la Méditerranée. Mais il n'en est plus de même plus au nord et plus au sud de Tartous. De ce fait les trois vents qui règnent en Syrie, ceux du sud-ouest (pluies et tempêtes), de l'est (froid, tempêtes sans pluies) et du nord (modéré, sans pluies) agissent sans déviation et le régime des dunes est *fixe*.

Il n'y a pas de vents intermédiaires. Les vents les plus agissants et les plus violents sont ceux du sud-ouest. Mais étant les trois quarts du temps accompagnés de pluie, ils causent peu de transports dans les dunes. Par contre, les

(1) Nous sommes entièrement redevable de ces intéressants renseignements à M. G. Maire fixé pendant plusieurs années à Tartous et nous les reproduisons intégralement d'après les notes qu'il a bien voulu nous adresser.

vents d'est, bien que moins fréquents sont bien plus actifs, parce qu'ils ne sont jamais accompagnés de pluie et parce qu'ils sont desséchants. Les vents du nord, sont modérés, mais en saison sèche ils ont un effet de transport moyen.

La conclusion de ce régime est que, le long du littoral les dunes sont soumises à des forces tendant à leur dépla-



cement suivant les côtés d'un triangle qui les ramènent toujours aux mêmes points, comme l'indique le dispositif ci-contre.

Mais en notant que par les vents d'est soutenus, les dunes sont nivelées et que beaucoup de sable est alors rejeté à la mer et que par les vents du sud-ouest soutenus, beaucoup de sable est rejeté dans les dunes tant par le vent que par la mer, on s'explique que tout en restant à la même place les dunes renouvellent leurs éléments : *elles sont donc mouvantes sans en avoir l'apparence.*

Tel est donc le régime des dunes envisagé sous le double rapport du dynamisme aérien et marin.

Les dépôts de coquilles du littoral sont en étroite connexion avec la climatologie de la région. Par temps calme la mer forme de petits amas coquilliers mêlés de gravillons, tandis que par les grands vents du sud-ouest ces amas disparaissent; les flots arrivent jusqu'aux dunes, et ne rejettent alors que des fragments de Murex, Tritons et Cyprées que l'on retrouve au pied des dunes.

Par les grands vents d'est (mer calme puisque les vagues vont vers le large), les petits amas coquilliers disparaissent encore. Ils sont alors recouverts par les sables des dunes que ces vents rejettent à la mer et qui recouvrent d'un mince tapis tout ce qui se trouve sur cette grève. Ceci explique pourquoi les dunes durcies du pliocène et du pléistocène d'Amrit ne renferment pas de fossiles, puisque les coquilles retournent *toujours* à la mer.

ENUMERATION DES LOCALITES DU LITTORAL

Les localités énumérées ci-après se présentent dans l'ordre suivant, en allant du sud au nord :

Jaffa ou Joppé, Caïffa ou Kaïffa, Cap Carmel, Tyr, Haïzaran, Saïda ou Sidon, Beyrouth, Jounieh ou Djounieh, Nahr Ibrahim, Halet ou Halette, Gebail (Byblos), Fartouche, Amchit, Fadaousse, Batroun, Koubba, Salhata, Tripoli, Tartous, Lattaquié, ou Latakieh (Laodicée), Arsous et Alexandrette.

Mais lorsque les espèces sont communes sur tout le littoral, nous n'indiquons pas les localités ce qui serait fastidieux.

Nous serions heureux si cet inventaire des Mollusques marins pouvait engager quelques amateurs de la nature à rechercher des coquilles le long du littoral (nous n'osons parler de dragages) et augmenter ainsi nos connaissances relatives à la faune marine de la Syrie. Une constatation qui ne manquera pas d'exciter quelques surprises c'est que nous ne savons à peu près rien de la formule marine de Beyrouth qui est cependant la capitale politique et intellectuelle du Liban!

Il nous serait utile de connaître les espèces de la mer Rouge qui ont traversé le canal de Suez et se sont installées sur les côtes syriennes, en augmentant ainsi la faune de la Méditerranée.

Il était également nécessaire de savoir s'il n'existait pas sur le littoral de la Syrie une faune spéciale aux éponges analogue à celle de la petite Syrie que les publications de MM. di Monterosato, Dautzenberg et nous-même ont fait connaître. Nous savons que la pêche des éponges a été très active, autrefois sur le littoral septentrional mais qu'elle est cantonnée main-

tenant autour de l'îlot de Rouad par des pêcheurs grecs et italiens. Or, après avoir suivi de très près cette pêche, nous avons acquis la certitude qu'à part des Vulselles, il n'y a pas de faunule malacologique spéciale à la zone des éponges.

Pour clore cette préface nous ajouterons que la collection formée par nous avant 1929, avec le concours de nos correspondants cités plus haut et au cours de nos deux voyages de 1929 et 1930, se trouve maintenant au Laboratoire de Malacologie du Muséum.

***

Le relevé actuel des Mollusques, dont nous donnons ci-après l'énumération, comprend :

CEPHALOPODES, 2; PTEROPODES, 1; GASTROPODES, 348 ; POLYPLACOPHORES, 1 ; SCAPHOPODES, 5; PELECYPODES, 132; BRACHIOPODES, 1. Total : 490.

BIBLIOGRAPHIE

1869. DI MONTEROSATO. Coq. marines de Chypre, *J. de C.*, pp. 392-401.

1909. A. H. COOKE. On the Shell-Mound at Sidon, Proc. malac. soc. London, VIII, p. 341.

1911. PALLARY. Sur la présence de la petite Pintadine de la mer Rouge sur les côtes de la Syrie, *Bull. soc. hist. nat. Afr. nord*, p. 42.

1912. PALLARY. Catalogue des Moll. du litt. méditer. de l'Egypte, *Mém. Inst. égyptien*, mars.

1912. PALLARY. Liste des Moll. marins des côtes de la Syrie, *Feuille des jeunes natur.*, déc., pp. 171-174.

1917. PALLARY. Mollusques marins des Dardanelles colligés par M. Claude Bravard, *J. de C.*, vol. LXIII, pp. 142-147.

1918-1919. PALLARY. Le *Cyclonassa neritea* L. et ses dérivations, *J. de C.*, vol. LXIV, pp. 6-11.

1919. PALLARY. Enumér. des Moll. marins des côtes de Syrie, *Bull. soc. hist. nat. Afr. nord*, juillet, pp. 165-172, et nov., pp. 175-178.

1929. GRUVEL et MOAZZO. Première liste de Mollusques récoltés par... sur les côtes de Syrie, *Bull. Muséum*, pp. 82 à 92.

Liste rééditée dans l'ouvrage de M. GRUVEL : Les Etats de Syrie. Richesses marines et fluviales, 1931, p. 122 à 127 et 437 à 453.

1933. P. PALLARY. Résultats généraux d'une prospection malacologique effectuée en Syrie de 1929 à 1932, *Bull. Muséum*, p. 141 à 154.

CEPHALOPODES

SEPIA OFFICINALIS Linné. Beyrouth.

ARGONAUTA ARGO Linné. Beyrouth, Jounich, Batroun, Tripoli, exemplaires de petite taille.

Il est à remarquer que nous n'avons aucune connaissance relative aux autres Céphalopodes qui doivent vivre sur ce littoral. Il est vraisemblable que *Spirula Peroni* vit également dans cette région.

PTEROPODES

CLEODORA PYRAMIDATA Rang. Beyrouth, 25-30 mètres.

GASTROPODES

PYTHIA MICHELII Mittre. Haïfa, Beyrouth, Gebaïl.

OVATELLA FIRMINI Payraudeau. Haïfa, Beyrouth, Gebaïl, Tartous.

WILLIAMIA GUSSONII O. G. Costa. Tartous, Lattaquié.

GADINIA MAMILLARIS Linné = GARNOTI Payraudeau.

Var. *minor* Plry 1900 (1). Sur toute la côte.

Var. *capuloidea* BDD. 1882. Haïzaran, Lattaquié.

ACTAEON TORNATILIS Linné. Cette espèce avait été déjà mentionnée des côtes de Syrie, par Philippi.

(1) Le millésime 1900 indique que la variété a été décrite dans les Coq. marines d'Oran, publiées dans le Journ. de Conchyl. de 1900. Les autres millésimes indiquent les dates de publication des espèces et des variétés.

Var. *unicolor* Scacchi 1836. Tartous, Lattaquié, Alexandrette.

Var. *minor* Monts. 1878. Salhata, Tartous.

TORNATINA TRUNCATULA Bruguière (1). Déjà signalée sur les côtes de la Syrie par Ehrenberg. Nous l'avons trouvée à Beyrouth. Frère Florien a recueilli la var. *minor*. à Salhata.

TORNATINA MAMILLATA Philippi. Haïzaran (Gruvel et Moazzo).

CYLICHNA CYLINDRACEA Pennant. Haïzaran, Beyrouth, 26-30 m., Lattaquié.

VOLVULA ACUMINATA Bruguière. Saïda.

BULLA STRIATA Bruguière. Sur tout le littoral. Nous l'avons ramené, à Beyrouth, de 25 à 30 mètres de profondeur. On ne trouve ordinairement que la forme normale, à bord externe convexe et non infléchi.

Var. *minor* Plry. Tartous.

Var. *scaphanderoides* Plry 1900.. Tyr.

HAMINEA HYDATIS Linné. Tout le littoral.

Var. *minor*. Lattaquié.

RINGICULA AURICULATA Ménard de la Groye. Du Cap Carmel à Lattaquié.

Var. *conformis* de Monts. 1877. Tripoli.

APLYSIA DEPILANS Linné. Beyrouth (Université St Joseph).

UMBRELLA MEDITERRANEA Lamarck. Beyrouth, Batroun, Lattaquié.

CONUS (CHELYCONUS) MEDITERRANEUS (Hwass) Bruguière. Très commun sur toute la côte. Beyrouth, 25-30 m.

Var. *alticonica* Plry 1904. Beyrouth. Tartous.

Var. *oblonga* B. D. D. 1882. Beyrouth, exempl. de 50 mm. de hauteur, Jounieh. Rouad, 20 m.

(1) TORNATINA A. Adams est synonyme de RETUSA Brown.

Var. *alpus* di Gergorio 1885. A sommet très large. Beyrouth, Jounieh.

Var. *major* B. D. D. 1882. Tripoli, Tartous, Lattaquié.

Var. ex colore *rubescens* B. D. D. 1882. Haïzaran, Gebaïl.

Dans les dragages effectués en rade de Beyrouth, l'espèce est plus abondante dans la baie St-Georges, par fonds vaseux qu'à Ras Beyrouth, fonds sablonneux.

HAEDROPLEURA SECALINA Philippi. Beyrouth, 25-30 m., Salhata, Tartous, Lattaquié.

HAEDROPLEURA SEPTANGULARIS Montagu. Haïzaran (G. et M.), Tripoli (El Mina), Lattaquié.

GINNANIA LAEVIGATA Deshayes. Salhata.

CORDIERIA RETICULATA Renier. Tartous.

Var. *albina* Di Monts. 1884. Côtes de Syrie (di Monterosato).

CORDIERIA CORDIERI Payreaudeau. Haïzaran (G. et M.).

COMARMONDIA = BELLARDIELLA GRACILIS Montagu. Tartous.

PHILBERTIA BICOLOR Risso = PHILBERTI Michaud. Batroun : la forme typique et la variété *Laviae* Philippi 1844. Nous avons trouvé à Lattaquié, une variété à coloris plus clair et à tours plus étagés.

PHILBERTIA SYRIACA n. sp.

(Pl. I; fig. 3 et 9.)

Coquille très allongée, à spire élancée. Tours convexes ornés de costulations granuleuses, très serrées. Ouverture ovale allongée. Canal court, peu échancré. Columelle allongée, rectiligne. Bord externe peu épais, dilaté au milieu, orné de plis peu saillants à l'inté-

rieur. Coloration blanc jaunâtre, très clair. Hauteur, 9; grand diamètre, 3 mm.

Ce petit Pleurotome provient de Tartous d'où me l'a adressé M. G. Maire. Nous l'avons retrouvé depuis à Lattaquié. Il diffère des autres Philbertia par sa forme élancée. Il peut être comparé à l'exemplaire de *Ph. Philberti,* figuré dans l'Iconographie des Mollusques des mers d'Europe de Kobelt, 1905, pl. XCVI, fig. II. Mais notre espèce est plus petite, plus étroite; l'ornementation est plus dense et le labre moins séparé.

Le *Ph. syriaca* a la forme élancée du *Ph. variegatum* Philippi (*Enum. Moll. Siciliae,* I, pl. XI, fig. 14) que l'on donne souvent comme identique à *Ph. Philberti* mais notre espèce est de taille bien plus faible et ce sont les costules axiales (ou longitudinales) qui prédominent plutôt que les costulations décurrentes ou transverses.

PHILBERTIA BUCQUOYI Locard. Tartous.

CIRILLIA LINEARIS Montagu. Beyrouth, 20-30 m.

CLATHROMANGILIA CANCELLATA Calcara. Beyrouth, 25-30 m.; Salhata, Tartous, Lattaquié.

Var. *elongata.* Hauteur, 5 mm. Beyrouth, 25-30 m.; Tartous.

Var. *fusca* Plry. Salhata.

Cette espèce porte encore les noms suivants : *C. granum* Phil. et *ruda* Phil. Sous ce dernier vocable, elle est figurée dans Philippi : *Enum. Moll. Siciliæ,* I, pl. II, fig. 16.

MANGILIA VAUQUELINI Payraudeau. Cap Carmel, Haïzaran, Gebaïl, Tartous, Lattaquié.

Var. *brevis* Requien 1848. Salhata.

MANGILIA STOSSICIANA Brusina. Beyrouth, 25-30 m. Tartous.

MANGILIA PACINII Carcara. Haïzaran (G. et M.), Beyrouth, 25-30 m., Gebaïl, Salhata, Tartous.

MANGILIA RUGULOSA Philippi. Une variété de cette espèce vit à Salhata, Tartous et Lattaquié.

MANGILIA DERELICTA Reeve.

Var. *minor* Loc. et Caziot, 1900. Salhata, Tartous.

MANGILIA UNIFASCIATA Deshayes. Salhata, Lattaquié.

MANGILIA TAENIATA Deshayes. Salhata.

SMITHTIELLA STRIOLATA Scacchi. Beyrouth, 25-30 m., Salhata, Tartous. Nous avons donné une figuration de cette espèce dans notre *Catal. Moll. littor. méditerr. Egypte*, pl. XVI, fig. 23.

CANCELLARIA CANCELLATA Linné. St Jean d'Acre, par 50 m. (Gruvel et Moazzo).

VOLVARINA MITRELLA Risso 1826 = SECALINA Philippi 1844. Haïzaran (G. et M.), Beyrouth, Tartous, Lattaquié.

Var. *minor*. Rade de Beyrouth, 25-30 m.

GIBBERULA MILIARIA Linné. Haïzaran, Halette, Lattaquié.

GIBBERULINA PHILIPPI di Monterosato. Côtes de Syrie (Philippi). Beyrouth, Tripoli, Lattaquié.

GIBBERULINA TURGIDULA di Monterosato. Tartous.

GIBBERULINA CLANDESTINA Philippi. Cap Carmel.

MITRA (FUSCOMITRA) CORNICULA Linné = LUTESCENS Lamarck. Sur tout le littoral.

Var. *glandina* (Monts.) Plry 1903. Beyrouth (Univers. St Joseph).

Var. *minor* Plry. Aussi abondante que la forme typique. Dragué à Beyrouth par 25-30 m., Tartous et Rouad.

Var. *albina*. Koubba et Salhata.

UROMITRA (EBENOMITRA) EBENUS Lamarck.

Var. *Cordieri* Maravigna (sp.) 1840. Sur toute la

côte. On ne trouve sur les côtes de Syrie que cette seule variété, à test lisse.

UROMITRA (PUSIOLA) LITTORALIS Reeve.

Var. *major* Haïzaran et Tyr.

UROMITRA (PUSIOLA) TRICOLOR Gmelin. Beyrouth, Lattaquié.

UROMITRA (PUSIOLA) HYPATIAE Pallary. Tout le littoral, où il est commun dans les sables coquilliers. Beyrouth, 25-30 m. Cette jolie petite espèce a été décrite et figurée par nous en 1912 dans notre *Catal. Moll. litt. méditer. Egypte,* pp. 88, 89 et pl. XV, fig. 24.

MITROLUMNA ALGERIANA (Monts.) Pallary. Cette petite espèce littorale est commune sur toutes les plages syriennes. Son bord externe est teinté de violet lorsque la coquille est fraîche. Nous avons publié cette forme dans nos *Coq. marines d'Oran,* 1900, p. 266, pl. VI, fig. 6. MM. Gruvel et Moazzo indiquent de la plage d'Haïzaran, le *M. olivoidea,* qui est certainement la présente espèce car nous n'avons jamais observé l'autre en Syrie.

FUSUS MARMORATUS Philippi. MM. Gruvel et Moazzo mentionnent cette espèce d'après un exemplaire, en mauvais état, dragué entre Saint-Jean-d'Acre et Haïfa, par 50 m. (*Bull. Muséum,* 1929, p. 82.) Ce gastropode érythréen a été déjà signalé à Port-Saïd et l'avons figuré dans notre *Catal. des Moll. du litt. méditer. de l'Egypte,* pl. XVI, fig. 32. Il faut donc s'attendre à le voir apparaître, un jour ou l'autre, sur les côtes de la Syrie. Toutefois cette espèce est littorale et sa trouvaille par un fonds de 50 mètres est quelque peu insolite.

APTYXIS SYRACUSANUS Linné. Saïda, Beyrouth, plages et par 25-30 m., Jounieh, Gebaïl, Lattaquié.

FASCIOLARIA (TARENTINAEA) LIGNARIA Linné. Sur tout le littoral.

Le type du *Murex lignarius* de Linné, correspond, d'après Hanley à la figure 3 de la planche 32 de Bonnani qui représente une coquille de 40 mm. de hauteur sur 17 de largeur.

Or, nous possédons, des côtes syriennes plusieurs exemplaires remarquables par leur grande taille (allant jusqu'à 70 mm. de hauteur sur 26 de largeur) et leur forme plus étroite que les sujets de la Méditerranée occidentale.

Nous donnons à la variété du bassin oriental de la Méditerranée le nom d'*orientalis*.

PISANIA MACULOSA (Bruguière) Lamarck. Sur toute la côte. Le type de l'espèce a été rapporté des côtes de Syrie par Olivier.

Var. *major* Monts. 1879. Beyrouth.

Var. ex colore *marmorata* Requien 1848. Jounieh et Tartous.

PISANIA (APLUS) D'ORBIGNYI Payraudeau. De Jaffa à Lattaquié. A Tartous les exemplaires de cette espèce sont fortement granuleux. A Rouad, on trouve une variété de forme élancée.

Var. *Gaillardoti* Puton (sp.) 1855. Diffère du type par sa coloration roux foncé uniforme. De Saïda à Tartous et Rouad.

Cette variété n'est pas localisée sur les côtes de la Syrie. On la trouve également sur le littoral égyptien et à Tanger, à l'autre extrémité de la Méditerranée! Nous l'avons figurée en 1912 dans notre *Catal. Moll. littor. méditer. Egypte*, pl. XV, fig. 2 et 3.

Sous-var. *angusta* Plry. Ne mesure que 14 mm. de hauteur et est de coloration noirâtre. Jounieh.

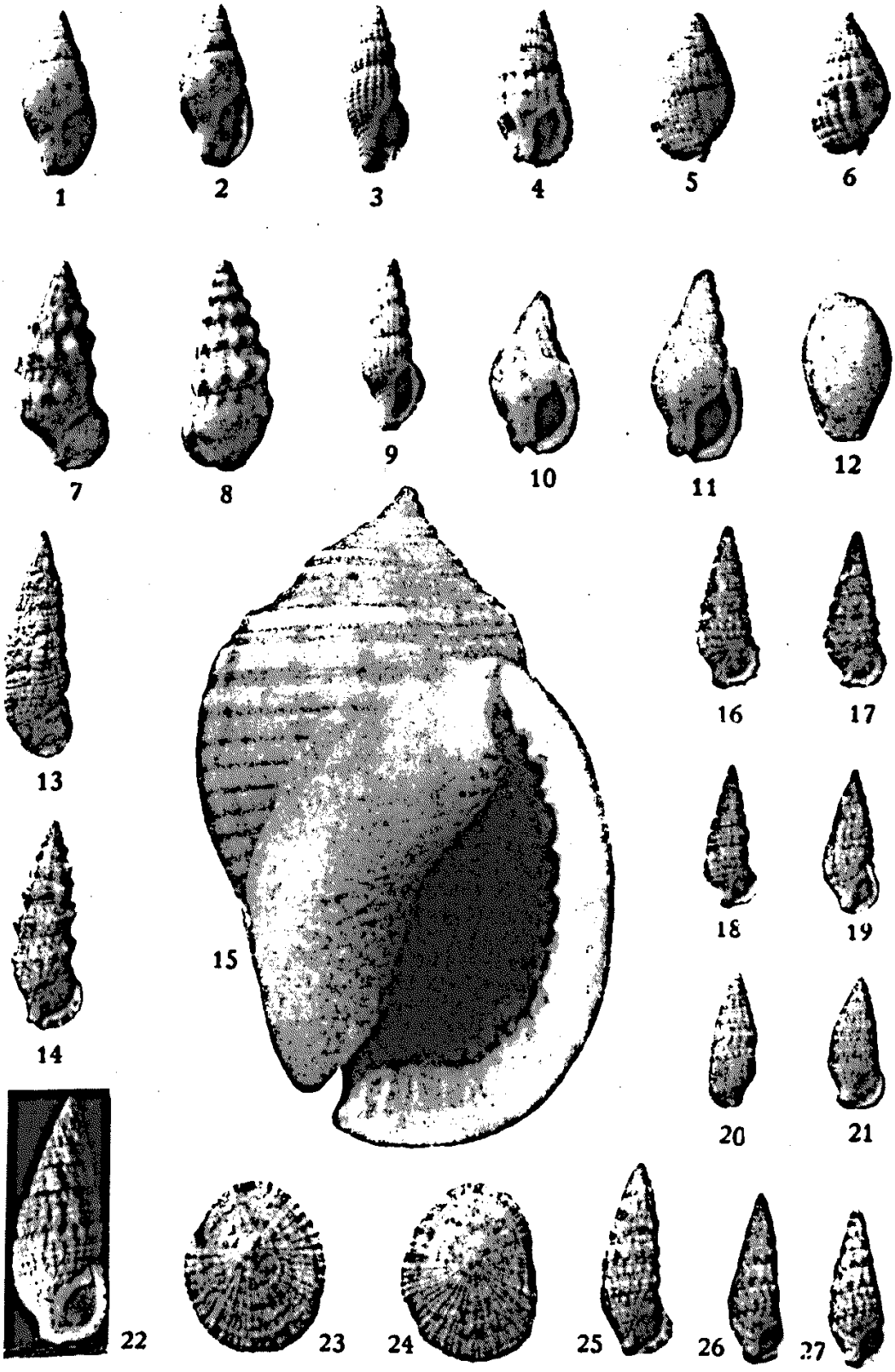
PISANIA (APLUS) SCABRA Monterosato. Côtes de Syrie (Monts.).

D'après un exemplaire de Messine qui nous a été envoyé par l'auteur, le *P. scabra* diffère du *P. d'Orbi-*

PLANCHE I

FIG. 1-2. — Mitrella aradusana-Tartous X 2.
— 3. — Philbertia syriaca-Tartous X 2.
— 4 à 6. — Nassa Louisi-Tartous X 2.
— 7 et 8. — Cerithium phaeniciacum-Tartous X 2.
— 9. — Philbertia syriaca-Tartous X 2.
— 10 et 11. — Nassa nitida propria-Rouad.
— 12. — Cypraea spurca minima pallida-Tripoli.
— 13. — Cerithium syriacum strigosa-Tripoli.
— 14. — — vulgatum spina gracilis-Beyrouth.
— 15. — Cassis undulata syriaca-Jounich.
— 16 à 18. — Cerithium scabridum hispida-Saïda.
— 19 à 21. — — limatum-Saïda.
— 22. — Cerithium syriacum-Gebaïl.
— 23-24. — Patella lusitanica orientalis-Beyrouth.
— 25 à 27. — Cerithium lividulum erecta-Jaffa.

Les figures 1 à 9 sont agrandies 2 fois.
Toutes les autres sont de grandeur naturelle.



P. Pallary, phot. Phototypie Mémin, Arcueil (Seine)

Mollusques marins de la Syrie

gnyi, par ses cordons plus espacés, ornés de nodosités faibles, articulées de blanc et de roux foncé. Nous n'avons encore rien vu de semblable dans les cueillettes de Syrie que nous possédons. Kobelt a donné une figuration de cette espèce dans son Iconographie marine : *Europ. Meeresconchylien*, 1887, pl. XVI, fig. II.

PISANIA (APLUS) PICTA Scacchi. Très commun, sur tout le littoral. Nous l'avons trouvé à Beyrouth sur les enrochements de la jetée.

Var. *minor* Plry 1912. Jounieh, Koubba, Salhata, Tartous.

PISANIA (ENGINELLA) BICOLOR Cantraine. Abondante sur toute la côte, comme l'espèce précédente. Nous l'avons ramenée des fonds de 25-30 mètres en rade de Beyrouth.

Var. *minor*.

Var. *luctuosa* Plry. Le coloris est brun noir au lieu d'être jaunâtre comme dans les autres sujets. Sur les enrochements de la jetée de Beyrouth.

EUTHRIA CORNEA Linné. Commun partout.

Var. *minor* Requien 1848.

Var. *rubescens* Monts 1884. Nos exemplaires ont tous une coloration rosée.

NASSA MUTABILIS Linné. Egalement commun sur tout le littoral.

Var. *minor* Monts 1878. Avec la forme typique.

Var. *minuscula* Plry 1900. Rade de Beyrouth par 25-30 m. Le mode de coloration le plus fréquent est *spirolineata* Monts.

NASSA (HINIA) RETICULATA Linné. Tout le littoral. Beyrouth, 25-30 m.

Var. *minor* Marshall. Rouad, Alexandrette.

Var. *mamillata* Risso 1826 = *nitida* Jeffreys (sp.) 1867. Beyrouth, Jounieh, Tartous.

Var. *propria* di Monts 1911. (Pl. I; fig. 10 et 11.) Rouad, Lattaquié, Alexandrette (G. et M.).

Cette dernière variété a été figurée par nous dans le *Catal. faune Egypte,* pl. XV, fig. 6 et 7. Dans une notice que nous avons publiée dans le *Bull. du Muséum,* 1933, p. 153, nous avons émis une hypothèse pour expliquer la présence de cette variété égyptienne à l'ilot de Rouad.

Le véritable *N. reticulata* vivait sur les côtes de la Syrie aux temps pléistocènes car M. G. Maire, nous a envoyé un exemplaire bien caractérisé provenant des dunes d'Amrit, au kil. 4.

NASSA (HIMA) INCRASSATA Ström.

Var. *minor* B. D. D. 1882. Très commun sur toute la côte et en rade de Beyrouth, par 25-30 m. Il est à remarquer que cette Nasse va en diminuant de grosseur en allant du nord au sud et de l'ouest à l'est.

NASSA (TELASCO) FERUSSACI Payraudeau. Sur tout le littoral. Le *N. Ferussaci* a la spire conique élancée et son test est costulé dans les deux sens; toutefois les côtes sont plus saillantes dans le sens longitudinal (ou en hauteur).

NASSA (TELASCO) CUVIERI Payraudeau. Dans les mêmes stations que les espèces ci-dessus nommées. Cette forme est très souvent considérée comme une variété de la précédente.

Var. *nigrescens* Requien 1848 = *Mabillei* Locard 1887. Tartous, Rouad; de coloration noire.

Le type du *N. Ferussaci* est un peu plus grand que celui du *N. Cuvieri;* ce dernier est plus lisse et son test est orné de deux bandes : l'une, très brune, à la partie inférieure du tour, l'autre borde la suture. Cette dernière est d'un brun rougeâtre, tâcheté de blanc pur. Quelquefois une bande très étroite, d'un brun très

clair encercle le milieu du dernier tour. La variété *Mabillei* diffère de ce type par son test costulé, la coquille étant de même taille.

NASSA (TELASCO) LOUISI Pallary 1912. (Pl. I; fig. 4 à 6.) Cette jolie Nasse est bien distincte du *N. Cuvieri* par sa surface à réticulation saillante qui la fait ressembler à un minuscule *N. reticulata*. Cette espèce vit sur tout le littoral.

Var. *major* Plry. Mesurant 10 mm. de hauteur. Jaffa, Haïzaran, Tyr, Beyrouth, Tartous.

Feu di Monterosato a eu l'amabilité de nous informer qu'il possédait cette espèce de Beyrouth et entre Tyr et Sidon (M. Chaster). Elle se trouve fossile dans le quaternaire de Chypre.

AMYCLA CORNICULUM Olivi. Espèce littorale vivant sur les plages sablonneuses.

Var. *minor* Plry 1900. Saïda, Rouad.

Var. *raricosta* Risso 1826. Saïda, Tartous, Lattaquié.

Var. ex colore *aurea* Plry 1900. Rouad.

ARCULARIA GIBBOSULA Linné. Commun sur les plages du littoral. L'espèce suivante est ordinairement plus abondante, sauf à Lattaquié.

Var. *major*. Alexandrette.

Var. *minor* Plry 1912. Atteignant jusqu'à 10 mm. de hauteur. Assez commune à Jounieh. Dans les mêmes stations.

Var. *obscura* Plry 1912. Avec la forme typique.

ARCULARIA CIRCUMCINCTA A. Adams. Dans les mêmes localités, et, sans doute toute la côte méridionale jusqu'en Egypte, Tripoli de Barbarie et le Golfe de Gabès où nous l'avons draguée vivante.

Var. *minor* Plry 1912. Hauteur, 13 mm. Cette espèce a été considérée comme une variété *syriaca* de la précédente par Puton. Elle est particulière-

ment abondante à Soucidié, à l'embouchure de l'Oronte. Ces deux Arculaires vivent dans le sable humide à la lisière du flot.

CYCLONASSA NERITEA Linné. De Jaffa à Rouad.

Var. *minor* Requien 1848. Rouad.

Puton signale à Saïda la variété de coloration *rufa* Requien 1848 = *atra* Monts 1878. Nous ajoutons de cette localité la variété *lutescens* Requien 1848.

Var. *callosa* (Monts) Plry 1912. Jaffa, Rouad.

Var. *globulosa* Plry 1919. Saïda.

Var. *italica* Issel 1869. Saïda.

Var. *compacta* Plry 1919. Nous avons décrit et publié ces variétés dans notre notice sur le *C. neritea* et ses dérivations dans le *Journ. de Conchyl.*, LXIV, 1918-1919, pp. 6 et 7 et 10, pl. I, fig. 10, et 19 et 20.

Il est bon de mentionner ici que le *C. pellucida* n'a pas encore été signalé dans les mers du Levant pas plus d'ailleurs que sur le littoral méditerranéen de l'Egypte.

COLUMBELLA RUSTICA Linné. L'espèce est très commune sur tout le littoral. En rade de Beyrouth, par 25-30 m. Les jeunes sont d'une belle couleur carminée.

Var. *syriaca* Monts 1899. Cette variété a été décrite par di Monterosato, dans le *Journ. de Conchyl.* de 1899, p. 401, dans les termes suivants : « Forme petite et trapue. Sa coloration est jaune d'or avec des maculatures blanches. » Outre ce coloris jaune, on observe le coloris habituel de l'espèce. Cette variété est une miniature de notre variété *trigonostoma* 1921.

Var. *minor* Plry 1900.

Var. *minima* B. D. D. 1882. Cap Carmel, Tartous.

COLUMBELLA CUNEATA di Monterosato.

Var. *minor* Plry 1906. Haïzaran, Rouad, zone des éponges.

MITRELLA SCRIPTA Linné. Sur tout le littoral et en rade de Beyrouth, par 25-30 m.

A Tartous on trouve une variété plus trapue qui est assez abondante.

MITRELLA ARADUSANA n. sp.

(Pl. I; fig. 1 et 2.)

Coquille petite, à tours très convexes, à sommet petit. Six tours et demi, lisses. Protoconque de couleur rose violacé : les suivants, très renflés; suture très peu oblique. Avant dernier tour très ventru. Ouverture peu large. Bord externe épais, denticulé à l'intérieur; canal de la base large. Extrémité de la columelle recourbée en arrière. Bord columellaire lisse. Coloration rosée ou rose violacé. Hauteur, 9; grand diamètre, 4; petit diamètre, 3 mm. Hauteur de l'ouverture, 4; largeur, 2 mm. Tartous.

Var. ex colore *carminea*. D'une belle couleur carminée. Jaffa, Haïzaran.

Cette petite Mitrelle dont nous devons la connaissance à M. G. Maire, est à rapprocher du *M. pediculus* Monts des éponges du golfe de Gabès (vide Kobelt *Europ. Meeresconchyl.*, 1900, pl. XL, fig. 11-12). Mais l'espèce syrienne est plus petite, plus ventrue et sa spire est bien moins haute.

TYPHIS (TYPHINELLA) SOWERBYI Broderip. Plage de Haïzaran (G. et M.), Tartous.

MUREX BRANDARIS Linné. Saïda, Gebaïl et toute la côte.

Var. *coronata* Risso (sp.) 1826. (Pl. II; fig. 10.) A une seule rangée d'épines. Beyrouth.

Var. *rudis* Michelotti.., = *mutica* Monts 1878. Un

exemplaire dans le Musée de l'Université américaine de Beyrouth, sans indication de provenance.

Var. *compacta* Plry 1912. Variété remarquable par sa spire trapue, l'épaisseur du test et la brièveté du canal. Jaffa, Beyrouth.

Var. *albina* Plry. Beyrouth.

MUREX (PHYLLONOTUS) TRUNCULUS Linné. Toute la côte, mais rare. A Beyrouth, par 25-30 m.

Var. *Bonnannii* Monts 1917. A Haïzaran, nous avons trouvé cette variété semblable à celle signalée à Naples par di Monterosato. A Gebaïl et à Beyrouth, vit une variété de petite taille, à spire élevée.

Var. *dilatata* Dautz. 1895. Rouad, Tartous, Lattaquié.

Var. *pagodula* Plry 1903. Cette curieuse variété que nous avons fait connaître en 1903 (in *Ann. Muséum hist. nat. Marseille,* p. 6, pl. I, fig. 1 et 2) est spéciale au bassin oriental de la Méditerranée. Elle était déjà connue de Chemnitz qui l'a figurée dans le volume 3 du *Conchyl. Cab.*

Nous l'avons observée à Haïfa, Jaffa, Tyr, Lattaquié et Arsous. Elle ne paraît pas être rare à Alexandrette. C'est très probablement de cette localité que provient l'exemplaire du Muséum de Marseille, qui a été donné par le commandant Gaudion et figuré par nous.

A Rouad, nous avons observé une variété petite, trapue, pesante, à canal très large.

Le Révérend A. H. Cooke a publié une note sur les amas de Murex de Sidon (Saïda) dans les *Proc. malac. Soc. of London,* 1909, p. 341. Il a observé un gros amas de coquilles sur une falaise au sud de la ville, amas qui est exclusivement composé de *Murex trunculus,* tous fracturés exactement au même endroit en vue de

l'extraction de la matière colorante qui servait à la fabrication de la pourpre.

Par contre le Révérend Tristram, n'a trouvé que des *Murex brandaris* à Tyr.

Déjà F. de Saulcy avait, dans son *Voyage en Terre sainte*, II, p. 285, signalé ces amas et figuré deux échantillons du *Murex trunculus*. Nous renvoyons à cet ouvrage pour ce qui concerne ces amas.

De notre côté nous avons publié dans le *Bull. du Muséum* de 1933, pp. 152 et 153 quelques appréciations au sujet de l'élevage de ces mollusques purpurifères.

MUREX (ACUPURPUREA) TRIBULUS Linné. Trouvé par frère Louis, à Gebaïl, dans les conditions suivantes : « C'était après une des plus terribles tempêtes que j'ai vue depuis que je suis à Gebaïl; la plage était couverte d'algues et de débris rejetés par les vagues. Les échinides : *Strogylocentrus lividus* et *Echinocardium mediterraneum* y pullulaient. C'est là que je récoltai un *Murex tribulus*. J'eus beau chercher, je ne pus trouver d'autre échantillon. Bien des fois, depuis, après de grandes tempêtes, j'ai fait des recherches, mais toujours infructueuses. De même *Echinocardium mediterraneum* n'a jamais reparu. »

A priori, il n'y a rien d'impossible à ce que cette espèce érythréenne se trouve sur les côtes de Syrie puisqu'en 1912, elle était déjà à Port-Saïd comme nous l'avons déjà indiqué dans notre *Catal. de la faune du littor. méditer. de l'Egypte*, p. 100. Elle est même représentée pl. XVI, fig. 33, d'après un spécimen de cette provenance.

OCINEBRINA (MURICIDEA) BLAINVILLEI Payraudeau. Sur toute la côte. A Beyrouth, sur les enrochements de la jetée et, en rade, par 25-30 m.

En beaux exemplaires de la variété ex colore *rosea* Requien 1848.

La variété *minor* Loc. et Caz. 1900, n'est pas rare sur les plages du littoral.

OCINEBRINA (MURICIDEA) INERMIS Philippi. Egalement sur toute la côte. En rade de Beyrouth, par 25-30 m.

Var. *minima* Plry 1900. Les exemplaires syriens ne dépassent pas (sauf à Lattaquié) 18 mm. de hauteur; ils sont donc plus hauts que la variété *minor* Loc. et Caz. qui a 12 mm. de hauteur.

A Salhata on trouve la variété ex colore *atra* L. et C. 1901.

Var. *rosea* Requien 1848. Salhata. Tartous. Un exemplaire de cette localité mesure 25 mm. de hauteur. Ceux qui proviennent de Lattaquié sont de grande taille.

OCINEBRINA (DENTOCENEBRA) EDWARDSI Payraudeau. Sur toute la côte.

A Koubba, frère Florien a trouvé des exemplaires à spire élancée comme notre variété *apiculata* 1902, mais à costulations épineuses, alors que celles-ci sont mutiques dans la variété marocaine.

Var. *cyclopus* Benoit sp. 1870. C'est la forme *minor* de l'espèce. Haïzaran, Salhata, Batroun.

M. Moazzo signale *O. corallina* Scacchi, dans la baie de Saint-Georges, à Beyrouth, par 30 mètres.

OCINEBRINA ACICULATA Lamarck. Batroun.

PSEUDOMUREX MEYENDORFFI Calcara. Beyrouth, Batroun, Tartous.

PSEUDOMUREX (?) HYBRIDUS Aradas et Benoit. (Pl. II; fig. 11 et 12.) Batroun, Tripoli.

A notre connaissance, il n'existe qu'une seule figure de cette espèce : c'est celle donnée par les auteurs in

Conch. vivent. marine della Sicilia, 1870, pl. V, fig. 9 (*Murex hybridus*) reproduite par Kobelt et Tryon.

Nous proposons pour cette espèce la section BENOITIA.

DERMOMUREX SCALARIOIDES de Blainville. Tartous. Dans son *Europ. Meeresconchyl.*, 1887, Kobelt a donné deux figurations de cette espèce, pl. XVI, fig. 11. *Dermomurex* Monts remplace *Poweria* Monts préemployé.

DONOVANIA GRANULATA Tibéri. Côtes de Syrie (Monterosato). A notre connaissance, il n'existe aucune figuration de cette espèce.

DONOVANIA MINIMA Montagu. Haïzaran (G. et M.), Tripoli et Lattaquié.

PURPURA (STRAMONITA) HAEMASTOMA Linné. Sur toute la côte. Les exemplaires de Tripoli sont de petite taille.

La forme orientale de cette espèce est plus élancée et à tubercules plus émoussés. Sa taille est également plus faible.

TRITONIUM SEGUENZAI Aradas et Benoit = VARIEGATUM (auct.) non Lamarck. Beyrouth, dans le port, par 2-3 mètres, pas rare, Jounieh, Fadaousse, Batroun, Tripoli, Rouad.

Var. *minor* Plry. Beyrouth, Fadaousse (Fr. Florien). Au Musée de l'Université américaine se trouve un exemplaire de cette variété dont le péristome est dédoublé.

Var. *major* Plry. Dans cette même collection figure un échantillon qui mesure 310 mm. de hauteur sur 90 de largeur.

La figuration de cette espèce a été donnée par Aradas et Benoit in *Conch. viv. marina della Sicilia,* 1870, pl. IV, fig. 1, et par Kobelt, dans son *Europ. Meeresconchyl.*, pl. XXXV, XXXVI et XXXVII.

EPIDROMUS RETICULATUS de Blainville.

Var. *minor* Plry 1912. Assez rare sur tout le littoral. Beyrouth, par 25-30 m. Tous les exemplaires syriens appartiennent à cette variété.

TRITONIUM NODIFER Lamarck. Au Musée de l'Université Saint-Joseph, figure cette espèce comme provenant de Beyrouth. Si, vraiment, ce Triton se trouve à Beyrouth il y est très rare. MM. Gruvel et Moazzo le citent de Lattaquié. Pour notre part nous ne l'avons observé dans aucune de ces deux localités.

LAMPUSIA CORRUGATA Lamarck. Beyrouth, Jounieh (G. et M.).

CASSIS (SEMICASSIS) UNDULATA Linné.

Var. *syriaca* n. var. (Pl. I; fig. 15.) Forme grande, trapue, à test épais, fortement cerclée de costulations plates et larges, les supérieures faiblement tuberculeuses. Spire peu élevée, plutôt déprimée; labre épais, rebord columellaire large et épais. Coloration blanchâtre avec des zones de taches brunes, alternant avec des portions blanches. Jaffa, Beyrouth, Jounieh (commun), Gebaïl, Lattaquié, Alexandrette. M. G. Maire a trouvé un exemplaire de cette coquille dans les déblais de la ville ancienne de Tartous.

CASSIS (SEMICASSIS) SABURON Adanson. Côtes de Syrie (B. D. D.), Lattaquié (G. et M.). Cette espèce vivant sur les côtes de l'Egypte, il n'y a rien d'improbable à ce qu'elle se retrouve en Syrie. Mais, pour notre part nous ne l'avons jamais trouvée.

CASSIDARIA ECHINOPHORA Linné. Exemplaire de petite taille, subfossile, de Beyrouth (Université américaine).

CASSIDARIA TYRRHENA Chemnitz. Beyrouth (G. et M.).

DOLIUM GALEA Linné.

Var. *minor* Plry. Sur tout le littoral.

CYPRAERA (LURIA) LURIDA Linné. Partout.

Var. *minima* Dunker, 1853. Beyrouth, Tripoli, Tartous. De Beyrouth nous avons des sujets qui mesurent de 15 à 17 mm. Et de Tartous nous en avons un qui ne mesure que 14 mm. Il est donc bien plus petit que celui figuré par Dunker dans son *Index Mollusc...*, pl. 4, fig. 5 et 6, qui a 20 mm. de diamètre antéro-postérieur.

CYPRAEA (ZONARIA) PYRUM Gmelin. Sur tout le littoral mais plus rare que l'espèce suivante.

Var. *minor* Plry 1900. Mesurant 23-24 mm. de diamètre antéro-postérieur. Beyrouth.

Var. ex colore *undata* Plry 1904. Beyrouth Jounieh.

CYPRAEA (OCELLARIA) SPURCA Linné. Espèce commune partout surtout à Jounieh, cap sud. A Beyrouth sur les enrochements de la jetée.

Var. *luridoidea* Plry 1900. Jounieh.

Var. *pantherina* Plry 1910. A coloris ressemblant à celui d'un *C. lynx* L. Jounieh.

Var. *major* Plry 1900. Atteint jusqu'à 39 mm. de diamètre antéro-postérieur, sur 24 de large. Jounieh, Alexandrette.

Var. *minor* Plry 1900. (Pl. I; fig. 12.) De 16 à 19 mm. de longueur. Beyrouth, Jounieh, Tripoli, Alexandrette.

Var. *pallida* Requien 1848. De teinte brune très claire, presque blanchâtre. De Jounieh.

TRIVIA PULEX Solander.

Var. *minor* Monts 1878. Sur tout le littoral.

A noter, que sur les côtes de Syrie comme aussi sur celles d'Egypte l'absence de *T. europaea* Mtg.

CHENOPUS PES PELECANI Linné. Beyrouth, dra-

gué dans la baie Saint-Georges par 30 m. (Moazzo). Jounieh, Batroun, Rouad (G. et M.).

Var. *minor* Fontannes 1882. Mesurant 25 à 28 mm. de hauteur. Saïda (M. Lys). M. G. Maire a trouvé cette espèce fossile dans une plage soulevée de Tartous.

TRIFORIS (BIFORINA) PERVERSA Linné. Commun sur toute la côte. Beyrouth, par 25-30 m.

Var. *obesula* Monts 1878. Tartous.

CERITHIUM (VULGOCERITHIUM) VULGATUM Bruguière. Cap Carmel, Tyr, Saïda, Beyrouth, Gebaïl, Amchit, Lattaquié. Ras Beyrouth, 25-30 m.

Var. *tuberculata* Philippi 1844. Jounieh, Rouad.

Var. *spinosa* de Blainville 1826. Beyrouth, Gebaïl.

Var. *spina gracilis* Plry 1912. (Pl. I; fig. 14.) Cette variété est remarquable par sa gracilité, ses tours étroits, sa spire allongée. Ses tours sont ornés d'une rangée médiane de pointes saillantes et quelque peu épineuses. On peut rapprocher cette jolie variété du *C. Servaini* Locard 1886, mais ce dernier est plus trapu et les saillies médianes des tours ne sont pas épineuses. Beyrouth.

Var. *intermedia* Requien 1848. Tyr, Beyrouth, Tartous.

Une variété *minor* 1855 a été signalée à Saïda par Puton.

CERITHIUM (GLADIOCERITHIUM) ALUCASTRUM Brocchi.

Var. *minor* Plry. Ras Beyrouth, 25-30 m.

La section GLADIOCERITHIUM a été instituée par di Monterosato, en 1910.

CERITHIUM (HIRTOCERITHIUM) RENOVATUM di Monterosato. Haïzaran, Beyrouth, Jounieh, Gebaïl, Batroun, Amchit, Tartous.

Var. *gracilis* Plry. Forme naine de l'espèce, plus étroite. Rare sur les côtes syriennes.

D'après Brusina le nom d'*aluchensis* Chierighini, doit avoir la priorité sur celui de *renovatum*.

Un exemplaire de Batroun est blanc jaunâtre très clair, tandis que les autres ont le coloris normal.

CERITHIUM (HIRTOCERITHIUM) PHAENICIACUM n. sp.

(Pl. I; fig. 7 et 8.)

Coquille de petite taille, courte, trapue, à spire très conique, et aiguë, ornée de nodosités saillantes. Les tours sont très finement striés. Bord externe mince, très dilaté. Coloration blanc crémeux, avec une bande noire, peu étroite, bordant la suture. Hauteur, 11; largeur, 5 mm.

Ce minuscule Cerithium qui n'est pas rare sur tout le littoral syrien, a quelques affinités avec le *C. aluchense* Chier., figuré par Kobelt dans son Iconographie marine, pl. CXVI, fig. 19 et 20, mais il est bien plus petit, sa spire est plus conique et son ouverture plus dilatée.

CERITHIUM (LITHOCERITHIUM) RUPESTRE Risso.

Et Var. *attenuata* B. D. D. 1882. Tartous, Lattaquié.

Var. *minor* B. D. D. 1882. Jounieh.

Nous possédons encore une variété de couleur crème.

CERITHIUM (LITHOCERITHIUM) LIVIDULUM Risso. Cap Carmel, Haïzaran, Tripoli, Tartous, Rouad.

Var. *minor* B. D. D. 1882. Mesurant 11 mm. de hauteur. Pas rare à Rouad. Jaffa, Beyrouth, Tripoli.

Var. *erecta* Plry. (Pl. I; fig. 25 à 27.) Jaffa, Beyrouth, Rouad.

CERITHIUM (PITHOCERITHIUM) LIMATUM di Monterosato. (Pl. I; fig. 19 à 21.) Jaffa, Saïda.

Voici ce qu'a écrit l'auteur dans le *Journ. de Conchyl.*, 1899, page 401, au sujet de cette espèce non encore figurée : « C'est une forme toute petite, à sculpture grossière, granuleuse, chez laquelle il n'existe pas de cordons médians tuberculeux comme chez le *C. rupestre*, ni de côtes pliciformes comme chez le *C. calabrum* Phil. *Enum. Moll. Sicilia*, t. 2, pl. XXV, fig. 22. »

CERITHIUM (LITHOCERITHIUM) SYRIACUM Pallary 1919. (Pl. I; fig. 22.) Forme grande, élancée, dont l'ornementation est formée d'une réticulation très saillante. Quelques exemplaires sont ornés de varices nombreuses.

Commun à Gebaïl et à Beyrouth. Mais il existe encore sur tout le littoral. De Batroun, nous possédons un exemplaire de 11 mm. de hauteur.

Var. *strigosa* Plry. (Pl. I; fig. 13.) Beyrouth, Tripoli.

Var. *minor* Plry. Jounieh.

Et var. ex colore *aurea*, de Saïda et *albina*, de Jounieh.

Tous les Cerithium que nous venons d'énumérer, à l'exception du *C. tuberculatum*, ont une coloration jaunâtre très claire. Même la partie interne du labre ne porte aucune coloration : il semble que ces sujets soient atteints d'albinisme.

On sait que le genre Cerithium est un des plus polymorphes qui soient.

CERITHIUM (BAKKA) SCABRIDUM Philippi. Jaffa, Cap Carmel, Haïzaran, Saïda, Beyrouth et Lattaquié.

Var. *hispida* Plry. (Pl. I; fig. 16 à 18.) Cette variété est groupée en une colonie autour de l'îlot de Saïda.

Les exemplaires d'Haïzaran et de Saïda, sont bien plus grêles que ceux de la mer Rouge.

L'espèce est émigrée de la mer Rouge. Nous l'avons figurée dans notre Catal. d'Egypte, pl. XV, fig. 40 et 41.

Nous proposons pour cette espèce et voisines la section BAKKA, nom propre arabe.

BITTIUM (MONOBITTIUM) LATREILLEI Payraudeau. Sur tout le littoral. En rade de Beyrouth, par 25-30 m.

Var. *paludosa* B. D. D. 1882. Tartous.

BITTIUM (MANOBITTIUM) JADERTINUM Brusina. Sur tout le littoral. En rade de Beyrouth, par 25-30 m.

BITTIUM (MANOBITTIUM) SCABRUM Olivi. Côtes de la Syrie (di Monterosato). Espèce d'eau saumâtre, à rechercher dans les lagunes littorales.

CRITHIDIUM SUBMAMMILATUM Rayn. et Ponzi = PUSILLA Jeffreys. Haïzaran, Salhata, Tartous, Lattaquié.

CERITHIOPSIS TUBERCULARIS Montagu. Haïzaran (G. et M.), Beyrouth, par 25-30 m.; Salhata, Tartous. Cette espèce est caractérisée par ses trois rangées de granulations.

CRITHIOPSIS CLARKI Hanley. Salhata. Cette espèce ne porte que deux rangées de granulations.

CERITHIOPSIS (METAXIA) METAXAI Delle Chiaje. Haïzaran (G. et M.), Beyrouth, 25-30 m., Salhata, Tartous, Lattaquié. D'après di Monterosato (*Enum. e Synonim.*), il faudrait préférer le nom de *rugulosa* Sowerby.

PIRENELLA CAILLIAUDI Potiez et Michaud. Lattaquié. C'est la première fois que cette espèce égyptienne est signalée sur les côtes de la Syrie.

PIRENELLA CONICA de Blainville. Partout sur le littoral.

Var. *Teilhardi* Plry 1912. A deux rangées de granulations seulement, alors que le type en compte quatre.

Var. *Mairei* Plry. Dans cette forme les costulations axiales prédominent sur les costulations décurrentes. Elle est très rare à Tyr et à Tartous.

VERMETUS LUMBRICALIS Linné. Côtes de Syrie (di Monterosato). Espèce dont l'indigénat méditerranéen est contesté. Son habitat normal est le Sénégal.

VERMETUS GIGAS Bivona. Sur tout le littoral.

Var. *minor* Requien. Jounieh.

VERMETUS IMBRICATUS n. sp.

(Pl. II; fig. 2.)

Cette curieuse espèce est caractérisée par les cannelures saillantes et comme imbriquées qui ornent sa surface.

Diamètre intérieur de l'orifice : 4 1/2 mm.

Grand diamètre de la coquille : 20 mm.

Rare à Tripoli et à Lattaquié.

VERMETUS HORRIDUS di Monterosato. Tripoli, Lattaquié.

Var. *minor* Plry. Jounieh.

VERMETUS POLYPHRAGMA Sasso. Jounieh, Gebaïl, Tripoli, Tartous.

Var. *verrucosa* Monts 1892. Jounieh, Tripoli (exemplaires de grande taille), Lattaquié.

Dans ces deux dernières stations il existe une sous-variété *minor*.

VERMETUS (PETALOCONCHA) SUBCANCELLATUS Bivona. Haïzaran, Tartous, Lattaquié.

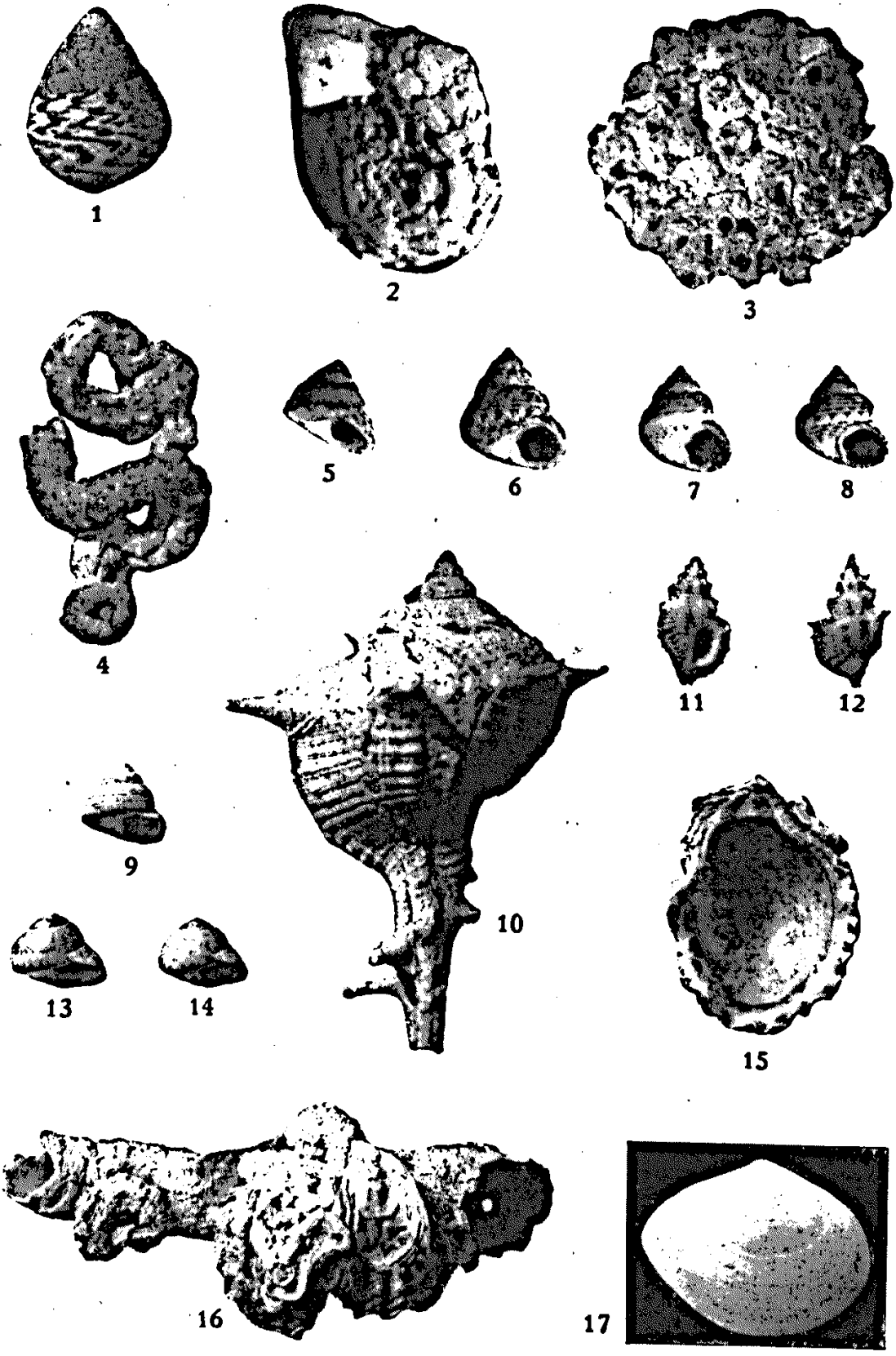
Var. *intortiformis* Monts 1892. Salhata, Koubba.

VERMETUS (SERPULORBIS) SCOPULOSUS di Monterosato. Lattaquié.

PLANCHE II

FIG. 1. — Trochocochlea turbiformis undata-Tripoli.
— 2. — Vermetus imbricatus X 1/2-Tripoli.
— 3. — — anguliferus di Monts-Tripoli.
— 4. — — horridus minor-Jounich.
— 5. — Gibbula varia excavata-Lattaquié.
— 6. — — barbara minor-elevata, de Beyrouth;
7 et 8, de Lattaquié.
— 9. — Gibbulastra rarilineata pulchella-Jounich.
— 10. — Murex brandaris coronata Risso-Beyrouth.
— 11. — — hybridus-Tripoli; 12 de Sfax.
— 13-14. — Gibbula Richardi minima-Jounich.
— 15. — Ostrea stentina syriaca-Lattaquié.
— 16. — — — — d'Alexandrette.
— 17. — Syndesmia Cottardi orientalis-Tartous.

Toutes ces figures sont de grandeur naturelle
à l'exception de la figure 2.



P. Pallary, phot.

Mollusques marins de la Syrie

VERMETUS (SERPULORBIS) INTESTINUM Lamarck. Tripoli (G. et M.), Lattaquié.

VERMETUS (BIVONIA) GREGARIUS di Monterosato. Haïzaran, Tartous, Lattaquié (G. et M.).

VERMETUS (BIVONIA) TRIQUETER Bivona. Beyrouth (G. et M.).

VERMETUS (SPIROGLYPHUS) CRISTATUS Biondi. Haïzaran, Gebaïl, Tartous.

VERMETUS (SIPHONIUM) ANGULIFERUS di Monterosato. (Pl. II; fig. 3.) Tripoli.

Les figures de ces Vermets ont été donnés par Monterosato dans sa *Monografia dei Vermetidi del Mediterraneo,* 1892.

TENAGODES OBTUSA Schumacher. Saint-Jean-d'Acre, par 50-60 m. (G. et M.).

Var. *minor* Plry 1900. Beyrouth, 25-30 m. Rouad, zone des éponges.

TURRITELLA (HAUSTATOR) TRIPLICATA Brocchi. Beyrouth, 25-30 m.

TURRITELLA DECIPIENS di Monterosato. Côtes de Syrie (Monts). Cette petite Turritelle, à test simplement strié et à tours plans, est à rechercher dans la zone des éponges.

CAECUM SYRIACUM de Folin. Beyrouth (Messageries).

CAECUM ORIENTALE de Folin. Beyrouth (Messageries).

Ces deux minuscules espèces ont été décrites par de Folin dans *les Fonds de la Mer,* 1869, p. 114, et figurées, pl. II, fig. 2, 3, 5 et 6.

LITTORINA (MELARAPHE) NERITOIDES Linné. Sur tout le littoral.

LITTORINA PUNCTATA Gmelin = SYRIACA Philippi. Jaffa, Saïda, Beyrouth, Gebaïl.

FOSSARUS FOSSAR Adanson = AMBIGUUS Linné. Sur toute la côte.

FOSSARUS COSTATUS Brocchi. Beyrouth, Ras Amchit, Tartous. A spire plus élevée, conique. Bien plus rare que le précédent.

RISSOA VARIABILIS von Mühlfeld. Jaffa (Brusina).

RISSOA (APICULARIA) SIMILIS Scacchi. Cap Carmel, Saïda, Beyrouth, Salhata, Tartous, Lattaquié.

RISSOA (APICULARIA) Liae Benoit. Tartous.

RISSOA (SCHWARZTIA) MONODONTA Bivona.

Var. *minor* Plry 1900. Salhata, Tartous, Lattaquié.

RISSOA (TURBELLA) SIMPLEX Philippi. Beyrouth (Ehrenberg).

RISSOA (ALVANIA) MONTAGUI Payraudeau.

Var. *minor* Requien. Cap Carmel, Beyrouth, 25-30 m., Fartouche, Salhata, Tartous.

De Salhata, nous possédons les variétés ex colore *fulva* et *flavescens-fasciata* de Requien.

RISSOA (ALVANIA) ASPERA Philippi. Sur toute la côte. Beyrouth, 25-30 m., et var. *minor* Plry. C'est le plus commun des Rissoa syriens.

RISSOA (ALVANIA) LINEATA Risso. Tout le littoral.

RISSOA (ALVANIA) SUBCRENULATA Schwartz. Salhata.

RISSOA (ACINUS) CIMEX Linné.

Var. *minor* Loc. et Caz. 1900. Toute la côte.

Var. *depauperata* Monts 1884. Haïzaran (G. et M.), Beyrouth.

RISSOA (ACINUS) CLATHRATA Philippi. Fartouche.

RISSOA (ACINUS) GERYONIA (Chiereghini) Brusina. Salhata, Tartous, Lattaquié.

Var. ex colore *alba* Plry. Salhata, Tartous.

RISSOA (ALVINIA) DICTYOPHORA Philippi. Fartouche.

RISSOA (MASSOTIA) LACTEA Michaud. Cap Carmel, Tartous.

RISSOA (CRISILLA) SEMISTRIATA Montagu. Cap Carmel.

RISSOINA BRUGUIEREI Payraudeau. Toute la côte.

Var. *minor* Requien 1848. Idem et Beyrouth, 25-30 m.

BARLEEIA RUBRA Montagu. Haïzaran (G. et M.), Lattaquié.

TRUNCATELLA SUBCYLINDRICA Linné=TRUNCATULA Draparnaud.

Var. *laevigata* Risso. Haïzaran, Tripoli, Tartous, Lattaquié.

NATICA (NACCA) FLAMMULATA Requien.

Var. *minor*. Tripoli.

NATICA DILLWYNI Payraudeau. Sur tout le littoral et Beyrouth, 25-30 m.

Var. ex colore *violacea* Plry. Lattaquié.

NATICA (NACCA) MILLEPUNCTATA Lamarck. Saïda, Beyrouth, Fadaousse, Alexandrette.

Var. *punctatissima* Plry 1903. Sur toute la côte. Plus commun que la forme typique.

NATICA (NACCA) HEBRAEA Martyn. Sur tout le littoral. Beyrouth, 25-30 m.

Var. *zonata* Plry 1903. Tripoli, Lattaquié, Alexandrette.

Cette variété ainsi que la précédente ont été figurées dans notre *Catal. d'Egypte*, pl. XVI, fig. 1, 2 et 5.

NATICA (PAYRAUDEAUTIA) INTRICATA Donovan. Sur toute la côte. Beyrouth, 25-30 m. Dans les exemplaires syriens le funicule le plus extérieur est à peine indiqué.

NATICA (NEVERITA) JOSEPHINIAE Risso.

Var. *Philippiana* (Recluz) Reeve 1855. Commun, depuis Jaffa jusqu'à Alexandrette.

Var. *caelata* B. D. D. 1882. Tripoli, Tartous, Souéidié, Lattaquié. Dans cette variété le funicule obture complètement l'ombilic.

ADEORBIS SUBCARINATUS Montagu. Sur tout le littoral.

JANTHINA (IODES) BICOLOR Menke. Idem. Les exemplaires de Haïzaran, sont de teinte plus foncée que les sujets des autres régions de la Méditerranée.

Var. *minor* Monts 1878. Jounieh, Tartous.

JANTHINA (IODES) NITENS Menke. Haïzaran, Gebaïl.

Les Janthines sont jetées à la côte, en grande abondance, à la suite des tempêtes, comme nous avons pu l'observer fin janvier 1931.

Nous avons donné des figurations de ces deux espèces dans le Catal. Moll. littor. méditer. Egypte, pl. XVI, fig. 62, 63 (*J. bicolor*) et pl. XV, fig. 71 (*J. nitens*).

SCALARIA (CLATHARUS) COMMUNIS Lamarck.

Var. *minor* Plry 1900. Sur toute la côte de Syrie. La forme orientale est beaucoup plus étroite et allongée que la forme de la Méditerranée occidentale.

SCALARIA (OPALIA) COMMUTATA di Monterosato. Commun aussi sur le littoral.

Var. *minor-candida* Monts. Plus commune que la forme typique à Tartous.

SCALARIA (FUSCOSCALA) TENUICOSTA Michaud.

Var. *minor-variegata* Monts 1878. Sur tout le littoral.

Var. *strigata* Plry. Caractérisé par sa forme très étroite. Beyrouth, Lattaquié.

EULIMA BOSCII Payraudeau = POLITA auct. Haïzaran, Beyrouth, Batroun, Tartous, Lattaquié.

EULIMA INTERMEDIA Cantraine. Haïzaran, Fartouche, Salhata, Tartous.

EULIMA PERNULA Monterosato. Lattaquié. Nous avons donné une figuration de cette espèce dans notre *Catal. des Moll. méditer. de l'Egypte,* pl. XVI, fig. 43.

SUBULARIA BILINEATA Alder. Tartous.

SUBULARIA SUBULATA Donovan. Haïzaran, Tartous.

ODOSTOMIA CONOIDEA Brocchi. Haïzaran, rade de Beyrouth, 25-30 m. Jusqu'à ce jour c'est le seul représentant du genre. Cependant en Egypte il est bien mieux représenté.

ACTEOPYRAMIS BULLINEA Lowe. Batroun, Tartous, Lattaquié.

TURBONILLA LACTEA Linné=ELEGANTISSIMA Montagu. Saïda, Beyrouth, 25-30 m., Lattaquié.

TURBONILLA (PYRGOSTYLUS) STRIATULUS Linné. Beyrouth, 25-30 m.

TURBONILLA (PYRGOSTELIS) RUFA Philippi. Tartous. Le seul exemplaire que nous possédons est plus grêle que la forme typique et a le dernier tour orné d'une fascie. Il a bien plus de ressemblance avec le *P. exigua* Monts, de Venise, espèce qui, croyons-nous, n'a pas été publiée.

TURBONILLA (STRIATURBONILLA) DENSECOSTATA Philippi. Beyrouth, 25-30 m.

SMARAGDIA VIRIDIS Linné. Commun sur toutes les plages.

PHASIANELLA (TRICOLIA) SPECIOSA von Mühlfeld. De Jaffa à Lattaquié.

Var. *minor* Monts 1884. Haïzaran, Beyrouth, 25-30 m.

PHASIANELLA (TRICOLIELLA) PULLUS Linné. Sur tout le littoral. Beyrouth, 25-30 m.

Var. ex colore *bipunctata* Plry. Deux rangées de points carminés. Tripoli.

Var. ex colore *nigricans* Dautz et Durouchoux 1920. Tartous.

Var. *mediocris* Monts. Jounieh, Batroun.

Var. *picta* da Costa 1779 = *pulchella* (Récluz) Monts 1884. Cap Carmel, Tartous, Lattaquié. Très commun dans ces trois localités.

ASTRALIUM RUGOSUM Linné.

Var. *minor* Plry 1900. De Beyrouth à Jounieh. Draguée par M. Moazzo et par nous en rade de Beyrouth, par 25-30 m. Variété de petite taille à spire élevée.

CLANCULUS CORALLINUS Gmelin.

Var. *minor* Monts 1884. Sur toute la côte. Beyrouth, 25-30 m. Certains de nos exemplaires ont une taille minuscule : grand diamètre, 7; hauteur, 6 mm.

CLANCULOPSIS CRUCIATA Linné.

Var. *minor* Loc. et Caz. 1900. De Jaffa à Lattaquié.

Var. ex colore *undata* Plry. Beyrouth.

CLANCULOPSIS (CLANCULELLA) JUSSIEUI Payraudeau.

Var. *minor-laevigata* Monts 1884. Sur tout le littoral.

Var. ex colore *zebrina* Requien 1848. A décor formé de bandes brun foncé disposés en zig zag, alternant avec des bandes blanches. Beyrouth.

TROCHOCOCHLEA TURBINATA Born. Saïda, Batroun.

Var. ex colore *interrupta* Plry 1912. Prédomine largement en Syrie.

De Saïda et de Tartous, nous possédons des exemplaires de grande taille, mesurant : 30 mm. de grand diamètre, pour 32 de hauteur.

La variété *interrupta* est très commune dans le bassin oriental de la Méditerranée. Nous la possédons des côtes d'Egypte et de Rhodes. Elle a été figurée dans notre *Catal. d'Egypte,* pl. XVI, fig. 61.

TROCHOCOCHLEA TURBIFORMIS von Salis.

Var. *undata* Plry. (Pl. II; fig. 1.) Sur tout le littoral. A décoration formée de lignes brunes disposées en zig zag, sur un fond jaune vert très clair. Nous supposons que c'est cette variété qui a été signalée à Lattaquié par MM. Gruvel et Moazzo, sous le nom de *Tr. mutabilis* Philippi.

FORSKALIA FANULUM Gmelin. Sur toute la côte.

Var. *minor* Loc. et Caz. 1901. Haïzaran, Beyrouth, 25-30 m., Tripoli.

GIBBULA MAGUS Linné.

Var. *minor* Requien 1848. Beyrouth (Musée de l'Université américaine).

GIBBULA ARDENS von Salis.

Var. *modesta* Plry. Sur toute la côte. Beyrouth, 25-30 m. De petite taille (haut., et diam., 10 mm.), plus turbinée que la forme typique. Ressemble à une miniature du *G. barbara* Monts du golfe de Gabès.

GIBBULA LATIOR di Monterosato. Signalé par cet auteur sur les côtes de Syrie. C'est une espèce de la zone des éponges.

GIBBULA BARBARA di Monterosato.

Var. *minor-elevata* Plry. (Pl. II; fig. 6 à 8.) Beyrouth et Lattaquié. Cette variété est à comparer à

notre variété *pyramidata* 1906 (J. C., pl. IV, fig. 14) du golfe de Gabès.

GIBBULA GUTTADAUROI Philippi. Beyrouth, 25-30 m.; Tripoli, Tartous.

GIBBULA (PHORCULUS) VARIA Linné. Typique à Jounieh et Amchit.

Var. *minor* Plry 1919. Sur tout le littoral.

Var. ex colore *marmorata* Requien 1848. Haïzaran, Beyrouth, Jounieh, Batroun. Nous possédons de Lattaquié un exemplaire dont les tours sont excavés à la base. (Pl. II; fig. 5.)

GIBBULA (PHORCULUS) PHILIBERTI Recluz. Beyrouth, Lattaquié.

Var. *sidoniensis* Plry. Saïda.

GIBBULA (PHORCULUS) RACKETTI Payraudeau. Haïzaran (G. et M.), Lattaquié.

GIBBULA (PHORCULUS) LEUCOPHAEA Philippi. Gebaïl, Fartouche, Tartous.

Var. ex colore *nigra* Plry. Dans les mêmes stations.

GIBBULA (GLOSSULUS) TURBINOIDES Deshayes. Sur toute la côte. Beyrouth, 25-30 m., et sur les enrochements de la jetée. En général, exemplaires de petite taille.

GIBBULA (GLOSSULUS) SPRATTI Forbes. Côtes de Syrie (Mac Andrew). Cette espèce peu connue est figurée par P. Fischer dans la *Monographie du genre Trochus* (in Kiener), pl. 49, fig. 3.

GIBBULA (GLOSSULUS) AEGYTIACA Pallary 1912.

Var. *minor* Plry. De Jaffa à Lattaquié. Les exemplaires syriens sont plus petits d'un tiers de ceux d'Egypte.

GIBBULA (TUMULUS) NEBULOSA Philippi. Sur toute la côte.

Var. *parva* Plry. Hauteur, 8; grand diamètre, 7 1/2-8 mm. Salhata, Tartous, Lattaquié.

Cette espèce remplace, dans la Méditerranée orientale, le *G. umbilicaris* Linné.

GIBBULA (PHORCUS) RICHARDI Payraudeau. De taille normale. Lattaquié.

Var. *minima* Plry 1912. (Pl. II; fig. 13 et 14.) De taille minuscule (11 mm. de grand diamètre), mais relativement haute : 10 mm. Bien plus petite que la variété *minor* de Requien 1848. Abondante dans les stations rocheuses.

STEROMPHALUS RARILINEATUS Michaud.

Var. *pulchella* Plry 1919. (Pl. II; fig. 9.) Aussi haute que large, 10 × 10 mm. Partout, sur le littoral, dans les parties rocheuses.

STEROMPHALUS (Leach) Gray 1847 a la priorité sur GIBBULASTRA Monterosato 1888.

STEROMPHALUS DIVARICATUS Linné.

Var. *minima* Plry 1919. De 9 à 10 mm. de grand diamètre. Tyr, Saïda, Halette, Ras Amchit, Lattaquié.

Ces deux Trochidés sont communs sur les rochers à fleur d'eau en compagnie de *G. Richardi.*

CALLIOSTOMA ALEXANDRINUM Pallary 1912. Du Cap Carmel à Tartous. Cette espèce remplace le *C. Laugieri* Payr., dont le test est lisse alors qu'il est orné de cordons décurrents dans l'*alexandrinum.* Elle a été figurée dans notre *Catal. d'Egypte,* pl. XVI, fig. 11 et 12.

JUJUBINUS EXASPERATUS Pennant = MATONI Payraudeau.

Var. *tricolor* Risso (sp.) 1826. Exemplaires de petite taille sur le littoral. Beyrouth, 25-30 m.

JUJUBINUS STRIATUS Linné. Haïzaran, Salhata, Tartous.

JUJUBINUS CRENULATUS Brocchi. Cap Carmel, Beyrouth, 25-30 m.

JUJUBINUS (MONOTROCHUS) UNIDENTATUS Philippi. Côtes de Syrie. Mais n'a jamais été retrouvé dans ce pays. Espèce vivant dans la zone des éponges dans le golfe de Gabès.

HALIOTIS LAMELLOSA Lamarck. Haïzaran, Saïda, Beyrouth, Batroun.

Var. *minor* Lattaquié.

Var. *varia* Risso (1826) = *reticulata* Reeve (1846). A surface lisse. Tartous, Lattaquié.

FISSURELLA MEDITERRANEA (Gray) Sowerby. Côtes de la Syrie, sous le nom de *F. italica* Defrance (Ehrenberg). Sur tout le littoral. Cette espèce est la plus grande des Fissurelles méditerranéennes.

FISSURELLA NUBECULA Linné. Egalement sur tout le littoral. A Gebaïl et Ras Amchit, on trouve une forme grande, bombée et épaisse.

Var. *minor* Plry 1912. De Tyr à Lattaquié.

FISSURELLA GRAECA Linné. De Haïzaran à Tartous.

FISSURELLA GIBBERULA Lamarck.

Var. *minor* Plry 1919. Petite forme, commune sur toute la côte.

Var. *major* Plry 1900. Tartous.

EMARGINULA CANCELLATA Philippi = SICULA Gray. Batroun, Tartous.

EMARGINULA ELONGATA da Costa. Sur tout le littoral. Beyrouth, 25-30 m.

EMARGINULA HUZARDI Payraudeau. Lattaquié.

ACMAEA VIRGINEA Müller. Beyrouth, plages et par 25-30 m., Tartous, Lattaquié.

PATELLA CAERULEA Linné. Commun sur toute la côte.

Var. *stellata* B. D. D. 1882. Beyrouth, Gebaïl.

PATELLA (PATELLASTRA) LUSITANICA Gmelin.

Var. *orientalis* Plry. (Pl. I; fig. 23 et 24.) A sculpture beaucoup plus dense, plus fine, plus régulière. Son ornementation est moins granuleuse, plus fine que dans l'espèce occidentale. De Beyrouth à Tartous.

PATELLA (PATELLASTRA) SUBPLANA Potiez et Michaud 1838 = TARENTINA Lamarck 1819 (non von Salis). Sur tout le littoral, mais les sujets sont de petite taille, à coloration vive. Considéré par quelques auteurs comme une variété du *P. caerulea.*

PATELLA (PATELLASTRA) ASPERA Philippi. Sur toute la côte.

Var. *tarentina* von Salis 1793. Beyrouth.

POLYPLACOPHORES

CHITON OLIVACEUS Spengler. Beyrouth, commun sur les Méléagrines, Fartouche.

Il est certain que des recherches ultérieures feront découvrir d'autres Chitons sur les côtes de la Syrie. Il y en a six espèces qui vivent sur celles de l'Egypte méditerranéenne.

SCAPHOPODES

DENTALIUM (ANTALIS) DENTALIS Linné. De Beyrouth à Tartous. Beyrouth, 25-30 m. Espèce costulée.

DENTALIUM (ANTALIS) VULGARE da Costa = TARENTIUM Lamarck. Sur tout le littoral. Beyrouth, 25-30 m. Espèce striée.

DENTALIUM (ANTALIS) INAEQUICOSTATUM Dautzenberg. Beyrouth, 25-30 m.

PSEUDOENTALIS RUBENS Deshayes. Beyrouth,

commun dans les fonds de 25-30 m. Tartous, Lattaquié.

DISCHIDES BIFISSUS S. Wood. Beyrouth, 25-30 m.

PELECYPODES

OSTREA EDULIS Linné.

Var. *tarentina* Issel 1882. Jaffa.

OSTREA (OSTREOLA) STENTINA Payraudeau.

Var. *syriaca* Plry. (Pl. II; fig. 15 et 16.) Variété caractérisée par sa très petite taille et son rebord très anguleux. Diamètre antéro-postérieur, 20; diam. transverse, 13-15; épaisseur, 5 mm. De Jounieh à Alexandrette et Payas.

ANOMIA EPHIPPIUM Linné. Sur tout le littoral.

SPONDYLUS GAEDEROPUS Linné. Sur toute la côte. Beyrouth, 25-30 m. A Lattaquié, les sujets sont de grande taille.

RADULA LIMA Linné. En exemplaires de taille médiocre, sur tout le littoral. Beyrouth, 25-30 m.

RADULA INFLATA Chemnitz. De Beyrouth à Alexandrette.

RADULA HIANS Gmelin. Rouad, Lattaquié.

PECTEN JACOBAEUS Linné. Beyrouth (G. et M.).

CHLAMYS VARIA Linné. Sur toute la côte.

Var. *minor*. Rouad, 20 m.

CHLAMYS FLEXUOSUS Poli.

Var. *biradiata* Tibéri. Lattaquié.

CHLAMYS HYALINA Poli.

Var. *succinea* Risso 1826 (sp.). Beyrouth, Lattaquié.

MELEAGRINA ALBINA Lamarck. Commun sur tout le littoral, jusqu'à Alexandrette. A Beyrouth, ces bivalves sont vendus et consommés sous le nom d'huîtres. Les exemplaires sont petits, par rapport à la forme typique et constituent une var. *minor*.

Var. ex colore *viridis* Plry 1906. Avec la forme normale.

Nous donnons la préférence au nom d'*albina* qui a la priorité sur celui d'*occa* Reeve.

MALLEUS (MALVUFUNDA) REGULA Forskåhl.

Var. *minor* Plry. En exemplaires bien plus petits que ceux de la mer Rouge. Cette espèce n'a pas encore été signalée sur les côtes de Syrie. Jounieh, Batroun, Rouad, 20 m., dans les éponges.

FUNDELLA LIOYI de Gregorio 1885. Saïda, Ras Beyrouth, 25-30 m.; Jounieh, Batroun, Lattaquié.

La coquille provenant de Lattaquié ressemble d'une façon frappante aux fig. 6 de de Gregorio sauf que la partie postérieure manque, par usure. La forme n'est pas non plus aussi arquée que l'indique la fig. 6 a, b, de la pl. V.

Cette espèce a été décrite comme provenant d'une éponge de Tunisie! Le genre et l'espèce ont été publiés par de Gregorio en 1885, dans : *Studi su talune conchiglii mediterranaee,* etc., page 73.

PINNA NOBILIS Linné.

Var. *nana* Plry 1919. Sur toute la côte. Exemplaires ne dépassant pas 25 cm. de hauteur quoique bien adultes.

Var. *dilatata* Plry 1906. Au Musée de l'Université américaine, le plus grand sujet de cette variété mesure 37 cm. de hauteur, sur 17 de largeur. Les écailles tubulaires sont très serrées, mais très peu saillantes. Beyrouth.

MYTILUS (HORMOMYA) VARIABILIS Krauss. Cette espèce de la mer Rouge, est citée dans la liste Gruvel-Moazzo, comme ayant été trouvée à Beyrouth par le professeur Day, de l'Université américaine. Il n'y a rien d'improbable à ce que cette coquille qui est très abondante à Port-Saïd, se soit établie sur les côtes

de la Syrie. Toutefois, nous ne l'avons pas encore observée sur ce littoral.

L'espèce a été figurée par nous dans notre *Catal. du littoral médit. de l'Egypte*, pl. IV, fig. 7 et 8, sous le nom de *M. pharaonis* P. Fischer.

MYTILUS (MYTILASTER) MINIMA Poli. De Saïda à Lattaquié.

Var. *Blondeli* (H. Martin) Monts 1879. Saïda.

Var. *minutissima* Monts 1884. Tartous.

MYTILUS GALLOPROVINCIALIS Lamarck. Un fait curieux de la faune syrienne est, sinon l'absence, au moins la très grande rareté de la Moule de Provence. Cependant, elle n'est pas rare à Smyrne.

MODIOLA BARBATA Linné.

Var. *minor* Plry 1919. Sur toute la côte.

MODIOLA (GREGARIELLA) SULCATA Risso = PETAGNAE Scacchi. Lattaquié.

LITHODOMUS LITHOPHAGUS Linné.

Var. *minor* Plry 1900. Haïzaran, Beyrouth, Batroun, Salhata, Tripoli. Espèce déjà signalée sur les côtes de la Syrie par Ehrenberg.

MODIOLARIA COSTULATA Risso. Tartous. Rouad, 20 m.

ARCA (BARBATIA) BARBATA Linné. Toute la côte.

Var. *minor* Loc. et Caz. 1901. Beyrouth, 25-30 m., Jounieh, Batroun.

BYSSOARCA NOE Linné. Tout le littoral. Rouad, 20 m.

BYSSOARCA (FOSSULARCA) LACTEA Linné. Également, sur toute la côte. Rouad, 20 m.

PECTUNCULUS (PSEUDAXINEA) VIOLACESCENS Lamarck. Très commun sur les côtes de la Syrie, dans les fonds sablonneux.

Var. ex colore *alba* Plry. Jounieh.

A Beyrouth, vit une variété de petite taille.

PECTUNCULUS (AXINAEA) PILOSUS Linné. Gebaïl, Tripoli, Alexandrette.

PECTUNCULUS PHILIPPII Pallary 1912=LINEATUS Philippi (non Reeve). Tout le littoral, très commun. Beyrouth, 25-30 m., Rouad, 20 m.

Nous avons remplacé, en 1912, le nom de *lineatus* Philippi, par celui de *Philippii* à cause d'un *lineatus* Reeve, antérieur.

NUCULA NUCLEUS Linné.

Var. *minor* Plry 1900. Haïzaran, Salhata, Tartous, commune, Lattaquié, Arsous-Rouad, 20 m.

LEDA PELLA Linné. Haïzaran (G. et M.), Beyrouth, 25-30 m., Rouad, 20 m., Lattaquié.

VENERICARDIA (CARDITES) ANTIQUATA Linné.

Var. *minor* Loc. et Caz. 1900. De Beyrouth à Alexandrette.

CARDITA (GLANS) TRAPEZIA Linné. Sur tout le littoral. Beyrouth, 25-30 m.

Var. ex colore *rosea* Monts 1879. Aussi commun que la forme normale. Nos échantillons sont tous de taille bien plus faible que la forme typique.

CARDITA (MYTILICARDIA) CALYCULATA Linné. Espèce très commune sur toute la côte syrienne.

Var. *obsoleta*, mesurant 25 mm. de diamètre antéro-postérieure, à sculpture grossière. Lattaquié.

Var. *major* Plry. Les exemplaires de Tripoli sont de plus grande taille que ceux des autres localités.

CARDITA (MICROMERIS) CORBIS Philippi. Tartous.

ASTARTE (GOODALIA) TRIANGULARIS Montagu. Beyrouth, 25-30 m., Tartous, Lattaquié. Peu rare. Même roulés, les deux valves restent adhérentes.

KELLYA (BORNIA SEBETIA da Costa.

Var. *minor* Plry. De Beyrouth à Lattaquié.

CARDIUM (ACANTHOCARDIA) PAUCICOSTATUM Sowerby. Tartous.

CARDIUM (RUDICARDIUM) TUBERCULATUM Linné. De Jaffa à Alexandrette.

Var. *minor* Monts 1879. Lattaquié.

Var. ex colore *alba* Monts 1879. Aussi commune que la forme typique dans les mêmes localités.

Leurs valves abondent sur les plages de sable fin avec celles de Pectunculus. A Jaffa nous avons observé une variété à petites côtes.

CARDIUM (ACANTHOCARDIA) ECHINATUM Linné. Tartous.

CARDIUM (CERASTODERMA) EDULE Linné. Nous rapportons les exemplaires de cette espèce vivant sur les côtes de la Syrie aux groupes suivants :

1° Variété à valves minces que nous n'arrivons pas à identifier à *C. Clodiense* Renier quoiqu'elle en paraisse voisine.

2° Variété semblable, comme forme, à la variété *Batesoni*, B. D. D. 1887, figurée in *Moll. du Roussillon*, II, pl. 45, fig. 7, mais de taille moitié moindre.

3° Variété *paludosa* B. D. D. 1887. Dans une lagune d'eau saumâtre au N.-E. de l'embouchure du Nahr el Kelb (PP. Bovier Lapierre et Clainpanain) et de Tyr.

4° Variété *quadrata* B. D. D. 1887. Saïda et Jounieh.

5° Variété *Lamarckii* Reeve 1844. Beyrouth, îlot de Rouad, Lattaquié et Alexandrette.

Une valve de Lattaquié mesure 49 mm. de grand diamètre.

CARDIUM (PAPILLICARDIUM) PAPILLOSUM Poli. Beyrouth, 25-30 m., Tartous.

CARDIUM (PARVICARDIUM) EXIGUUM Gmelin. Tartous.

Var. *commutata* B. D. D. 1887. Lattaquié.

CHAMA GRYPHINA Lamarck. Tyr, Tripoli (G. et M.), Rouad, 20 m., Lattaquié.

CHAMA GRYPHOIDES Linné. De Haïzaran à Lattaquié.

MERETRIX CHIONE Linné. Beyrouth et Tripoli.

GOULDIA MINIMA Montagu. Beyrouth, 25-30 m., Tripoli (G. et M.).

DOSINIA LUPINUS Poli. De Haïzaran à Alexandrette.

VENUS (CLAUSINA) VERRUCOSA Linné. Haïzaran, Beyrouth, littoral et 25-30 m., Rouad, 20 m.

Var. *minor* Loc. et Caz. 1900. De Jaffa à Lattàquié.

VENUS (CHAMELAEA) GALLINA Linné. Sur toute la côte. Espèce comestible, commune dans les fonds sablonneux, ne dépassant pas 30 mètres.

LAJONKAIREIA LAJONKAIREI Payraudeau. Beyrouth, Gebaïl, Salhata, Lattaquié, Arsous.

TAPES (AMYGDALA) DECUSSATUS Linné. Côtes de Syrie (Ehrenberg). Sur tout le littoral. Grands exemplaires à Beyrouth et à Lattaquié.

TAPES AUREUS Gmelin.

Var. *minor*. Salhata, Tripoli, Lattaquié.

Var. *catenifera* Lamarck (sp.) 1818. Tartous.

TAPES (PULLASTRA) GEOGRAPHICUS Linné.

Var. *minor-alba* Monts. De Beyrouth à Alexandrette.

Var. *bicolor* Philippi 1836. Lattaquié.

TAPES (PULLASTRA) LUCENS Locard. Lattaquié.

PETRICOLA (RUPELLARIA) LITHOPHAGA Retzius. Dans le port de Beyrouth, pierres immergées, par 1 mètre. Entre Tripoli et Beyrouth (G. et M.), Lattaquié.

THYASIRA (AXINULUS) FLEXUOSUS Montagu. Haïzaran (G. et M.), Lattaquié.

VENERUPIS IRUS Linné. Sur tout le littoral. Les

exemplaires de Beyrouth sont de grande taille et très lamelleux.

Et, en plus, les variétés ex colore : *rosea* Requien 1848 et *flava* Monts 1878.

DONAX (CAPSELLA) VARIEGATUS Gmelin. Beyrouth, Lattaquié.

DONAX (SERRULA) VENUSTUS Poli. Gebaïl. Ce Donax est souvent considéré comme une variété du suivant.

DONAX (SERRULA) SEMISTRIATA Poli. De Saïda à Alexandrette.

Var. *minor* Plry. Lattaquié.

Var. *rostrata* P. Fischer 1890. Lattaquié.

Sous-var. *minor*.

Espèce bien plus commune que la suivante.

DONAX (SERRULA) TRUNCULUS Linné. De Jaffa à Alexandrette. Consommé sous le nom d'Haricot de mer.

Var. *ponderosa* B. D. D. 1887. Jaffa.

Var. *minor* Plry. De Saïda à Lattaquié.

Var. ex colore *fulva* Plry. D'un beau jaune d'or uniforme. Tartous.

SOLECURTUS STRIGILLATUS Linné. Beyrouth (G. et M.).

ENSIS SILIQUA Linné. De Tyr à Alexandrette.

Var. *modesta* Plry. Lattaquié. Encore plus petite que la variété *minor* de Monterosato.

ENSIS ENSIS Linné.

Var. *minor* Requien 1848. Beyrouth, Tartous.

SOLEN MARGINATUS Pennant = VAGINA auct.

Var. *minor* Plry 1914. De Saïda à Alexandrette.

PHARUS LEGUMEN Linné Requien 1848.

Var. *minor*. De Beyrouth à Lattaquié.

MESODESMA CORNEA Poli. Tripoli (Université américaine).

MACTRA CORALLINA Linné. Espèce commune sur toutes les plages sablonneuses.

Var. *lactea* Lamarck 1818. Beyrouth, Lattaquié, Alexandrette.

Var. *trigona* Plry. Mesurant 49 mm. de diamètre antéro-postérieur, pour 50 de hauteur. Beyrouth.

Les exemplaires provenant d'Alexandrette ont des rayons divergents de couleur vive : ils correspondent à la variété *Paulucciae* Aradas et Benoit 1870.

Puton (1855) signale à Saïda la variété *compressa*. Elle se trouve aussi à Jaffa.

Monterosato considère cette variété comme une espèce distincte et propose de l'appeler *depressa*, à cause d'un *Mactra compressa* Pulteney, qui n'est autre que le *Scrobicularia plana* da Costa. Mais il n'y a aucun inconvénient à conserver ce nom de *compressa* attendu qu'en changeant de genre, le nom de *compressa* de Pulteney laissait la place libre. Puis, comme le fait remarquer M. E. Lamy dans le *Journ. de Conchyl.*, 1917, p. 189, il existe déjà trois espèces de Mactra qui ont été antérieurement appelées *depressa* par Spengler, Lamarck et Deshayes.

MACTRA OLORINA Philippi. MM. Gruvel et Moazzo citent cette espèce dans leur liste avec l'indication : Région de Beyrouth où elle aurait été trouvée par le professeur Day. Comme nous l'avons déjà fait observer pour plusieurs espèces de la mer Rouge, déjà établies à Port-Saïd, il n'y a rien d'improbable, à priori, à ce que cette espèce vive sur les côtes de la Syrie, mais jusqu'à ce jour, la découverte de M. Day n'a pas été confirmée.

Cette Mactre a été figurée dans notre *Catalogue de la faune du littoral Méditerranéen de l'Egypte*, pl. XVII, fig. 17, et pl. XVIII, fig. 2.

CORBULA (AGINA) GIBBA Olivi. Côtes de la Syrie (Ehrenberg).

Var. *minor* Plry. Beyrouth, 25-30 m. Salhata.

GASTROCHAENA DUBIA Pennant. Dans les Polypiers.

PHOLAS DACTYLUS Linné. Beyrouth, Lattaquié.

TEREDO NORVEGICA Spengler. Alexandrette.

JAGONIA DECUSSATA Costa = RETICULATA Poli (non Linné). De Haïzaran à Lattaquié. Beyrouth, 25-30 m. Nos échantillons sont de petite taille et correspondent peut-être à une variété *parva*.

LORIPES FRAGILIS Philippi. Beyrouth, 25-30 m., Lattaquié.

LORIPES LEUCOMA Turton = LACTEUS auct. De Jaffa à Lattaquié. Beyrouth, 25-30 m.

Var. *Desmaresti* Payraudeau (sp.) 1826. Dans les mêmes stations.

MEGAXINUS TRANSVERSUS Bronn. Beyrouth ? (Université américaine), deux exemplaires complets.

TELLINA (PERMIDIA) PLANATA Linné. Sur tout le littoral.

TELLINA (PERMIDIA) NITIDA Poli. Saïda, Beyrouth, Alexandrette.

TELLINA (MACOMA) CUMANA O. G. Costa. Beyrouth, Souéidié, Alexandrette, commun sur la plage Nord.

Var. *minor* Plry 1917. Alexandrette.

Var. *major* Plry. Mesurant 34 mm. de diamètre antéro-postérieur. Souéidié.

TELLINA (MACOMA) EXIGUA Poli.

Var. *commutata* Monts 1884 (sp.). Tartous, Lattaquié.

TELLINA (TELLINELLA) DISTORTA Poli. Ras Beyrouth, 25-30 m.

TELLINA (TELLINELLA) PULCHELLA Lamarck.

Beyrouth, 25-30 m., forme plus allongée et plus colorée que le type Alexandrette.

Var. *minor* Loc. et Caz. 1901. Lattaquié.

TELLINA (TELLINULA) INCARNATA (Linné) Poli. Jaffa (von Martens), Beyrouth, littoral et baie Saint-Georges, 30 m. (G. et M.), Lattaquié, Alexandrette.

Var. *pallida* Monts 1878. Lattaquié.

TELLINA (MOERELLA) DONACINA Linné. Lattaquié.

FRAGILIA (= GASTRANA) FRAGILIS Linné. De Haïzaran à Lattaquié.

Var. *syriaca* Plry. Mesurant 21 mm. de diamètre antéro-postérieur. Beyrouth. Les exemplaires de Tartous sont bien moins tronqués que la forme typique.

SCROBICULARIA PIPERATA Gmelin. Alexandrette.

SYNDOSMIA COTTARDI Payraudeau.

Var. *orientalis* Plry. (Pl. II; fig. 17.) Cette variété diffère du *Cottardi* par sa taille bien plus faible, son bord antérieur plus incurvé et surtout par son bord inférieur bien plus courbé. Diam. antéro-post., 24; hauteur, 18 mm. Beyrouth, Tripoli, Tartous, Lattaquié.

Nous possédons encore cette même variété, mais en exemplaires plus petits, d'Itea (Golfe de Corinthe).

SYNDESMIA ALBA S. Wood. Beyrouth, 25-30 m.

LUTRICULARIA OVATA Philippi. Beyrouth, Tartous, Lattaquié.

SOLENOMYA TOGATA Poli. Beyrouth (G. et M.).

PANDORA INAEQUIVALVIS Linné. Beyrouth (Universita Saint-Joseph).

CLAVAGELLA MELITENSIS Philippi. Rouad, 20 m.

BRACHIOPODES

CISTELLA CUNEATA Risso. Beyrouth, 25-30 m., Tartous, Rouad, 20 m., Lattaquié.

On trouvera la figuration originale de Risso, dans son *Hist. natur. Europe mérid.*, etc., IV, fig. 178 et 179.

C'est, jusqu'à ce jour, le seul Brachiopode trouvé en Syrie. Mais il est vraisemblable qu'on en trouvera d'autres tels que : *Crania turbinata* Poli, *Mühlfeldtia truncata* Linné qui sont déjà signalés en Egypte et *Megathyris decollata* Linné et *Cistella cordata* Risso, *Crania turbinata* Poli qui sont communs dans la Méditerranée.

N. B. — Les variétés non suivies d'une date, sont nouvelles.

P. P.